

lefigaro.fr/madame
madame
FIGARO



19 **CARLTON**
THE BEACH

S
U
M
M
E
R
T
I
M
E

Le style en liberté
LA GRANDE ÉVASION





CHANEL

COLLECTION MÉTIERS D'ART 2026

Grand Palais d'été

Exposition
du 2 juin au 6 septembre 26

Leandro Erlich

Bâtiment, 2004 © Leandro Erlich Studio

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Grand Palais
Rmn

ARTHEMISIA

CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

AI
ACCOR

RATP

mac

Konbini

Le Monde

Télérama

Les Inrockuptibles

france.tv

inter



EN COUVERTURE

Marilhéa Peillard @ Elite
porte un ensemble en crochet
Louis Vuitton et des lunettes
Jacques Marie Mage.
Photo Charlotte Navio.
Réalisation Cécile Martin.
Mise en beauté Dior
par Christina Lutz.
Coiffure Marc Orsatelli.

7.
ÉDITO
« Le bel éphémère »,
par Minh Tran Huy.

8.
NEWS
8. Summer attitudes :
tour d'horizon des tendances estivales.

16. Nannette Lafond-Dufour,
présidente du Women's Forum :
« Écoutez les femmes ! »

20. Style : l'heure est aux rayures.
21. Mode : les tongs se distinguent.

22.
CULTURE SUMMER
22. L'actualité de la semaine
26. Livres : du soleil plein les poches.

30.
MAGAZINE
30. L'Odyssée, épopée de l'époque.
34. Les nouveaux codes des ultrariches.

40. Un été pour réapprendre à dormir.
46. Série d'été (1/3) : Marilyn Monroe &
Salvatore Ferragamo, le glamour éternel.

50.
MODE
50. Cap Sud.
Les plus beaux looks de la saison.

64.
BEAUTÉ
64. Les solaires changent d'ère.

70.
LIFESTYLE
70. Le Grand Véfou sort le grand jeu.

74. Bien-être : les aliments de l'été
nous font-ils toujours du bien ?
75. Évasion : où s'attarder autour
du bassin d'Arcachon ?

76. Mots croisés. 81. L'horoscope.
84. Carré VIP.
86. L'autopromo : Mauro Colagreco.

NUXE

P A R I S



INNOVATION ROLL-ON

HUILES SÈCHES NACRÉES MULTI-FONCTIONS VISAGE, CORPS & CHEVEUX

Succombez à la peau Nuxe grâce à l'expérience sensorielle renversante des roll-ons Huile Prodigieuse® Or et Or Florale. Leur bille épouse vos contours pour diffuser leur formule iconique aux 7 huiles naturelles. Fini irisé de nacrés or aux notes solaires, ou or rose aux notes florales, votre peau et vos cheveux sont sublimés et infusés de lumière. Au-delà du glow⁽¹⁾, le parfum de votre peau.



NUXE N°1 DES HUILES EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE ⁽²⁾

(1) Glow = éclat. (2) GERSDATA SOGearly, Marché Dermo Cosmétique Nuxe - Segment Hydratants Corps, Forme Huile pour application Locale, Valeur (CATTG), Pharmacie et Parapharmacie, France - MAT Décembre 2025.

par Minh Tran Huy

LE BEL ÉPHÉMÈRE

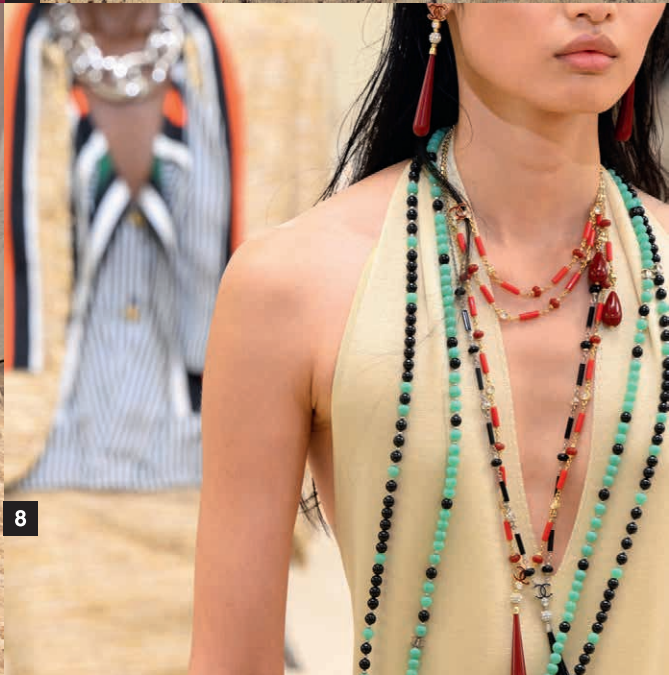
« QUAND ON
ARRIVE À LA PLAGE,
tout est à refaire. Le sable est
sans mémoire. Celles et ceux
qu'on a vus la veille ne seront
pas forcément là. Ce qu'on y

a fait hier n'a plus cours. Ce qui s'y écrira sera une fois encore éphémère et précieux parce que voué au même destin que le château de sable dont on ne peut faire qu'une chose : s'en souvenir. » Ainsi parle Raphaël, le héros de *Roman de plages*, d'Arnaud Cathrine, qui, dans l'espoir de se remettre de la rupture avec Anna après deux décennies côte à côte, s'est attelé à un tour des plages du littoral français – La Grande-Motte, le bassin d'Arcachon, Benerville-sur-Mer, Préfaillies. Ses mots m'ont rappelé ceux de la narratrice d'un autre roman qui se déroule, lui aussi, en bord de mer, mais sur la Côte d'Azur – *Bonjour tristesse*, qui propulsa Françoise Sagan sur la scène littéraire, en 1954. En vacances avec son père, Cécile, lycéenne par qui le drame n'est pas encore arrivé, résume ainsi ses journées : « Je m'allongeais dans le sable, j'en prenais une poignée dans ma main, je le laissais s'enfuir de mes doigts en un jet jaunâtre et doux, je me disais qu'il s'enfuyait comme le temps, que c'était une idée facile, et qu'il était agréable d'avoir des idées faciles. C'était l'été. »

D'un livre à l'autre, d'une côte à l'autre, d'un été à l'autre, soixante-dix ans ont passé mais la même mélancolie persiste, liée à la fugacité de toute chose et à l'impossibilité d'échapper au temps. Les Allemands parleraient de *Sehnsucht*, les Portugais de *saudade*, je confesse pour ma part un faible pour le *mono no aware* des Japonais. Peut-être parce que je l'ai véritablement découvert et éprouvé en lisant certains romans de Haruki Murakami – *La Ballade de l'impossible*, *Au sud de la frontière*, *à l'ouest du soleil*, *Les Amants du Spoutnik* –, où tant d'êtres chers disparaissent au détour d'un chemin et où raconter, à défaut de ressusciter, ceux qu'on a aimés permet de revenir, un instant, auprès d'eux et de nous tels que nous étions, alors. Attentive au fugitif et à l'incertain, la langue nipponne désigne ainsi le sentiment qui vous envahit lorsqu'on contemple l'éphémère, la chute des feuilles en automne ; un paysage sous la neige, l'hiver ; les cerisiers en fleur au printemps, qui ne s'épanouissent que pour mieux joncher le sol de leurs pétales ; ou un château de sable sous le soleil estival, dont nul n'ignore qu'il s'écroulera quelques heures au plus après avoir été bâti. Il y a la beauté des monuments, des statues, des cathédrales qui veulent résister au temps, défier les siècles, embrasser l'éternité, et puis il y a celle, délicate, mouvante, impermanente, des choses mortelles, d'autant plus précieuses qu'elles n'ont pas le pouvoir de durer. ●



NEW VIEWS





3



6



9

PHOTOS LAURE BERNARD, INSTAGRAM @RITA MONTEZUMA, LANSA OPTICWARE, WIREIMAGE, GETTY IMAGES E.T.S. P.

I. Summer ATTITUDES

S'OFFRIR UNE ESCAPADE ENTRE AMIES,
CACHER LES SMARTPHONES DANS
UNE BOX SECRÈTE, PARTAGER UN APÉRO
PENDANT L'ÉCLIPSE SOLAIRE... TOUR
D'HORIZON DES TENDANCES DE SAISON.

LIRE, c'est sexy

Vous l'aurez constaté, le nombre de gens qui s'affichent comme grands lecteurs – et prescripteurs de bouquins – sur les réseaux sociaux va croissant. Mais au-delà de la pose, dévorer du papier reste l'un des meilleurs régimes de l'été. La presse pour certains, Homère pour les autres, par exemple... Le tout alangui sur un drap de bain Aphrodite (La Serviette Paris, 2). *L'Odyssée*, porté à l'écran par Christopher Nolan (lire aussi p.30), aura sans doute le même effet que le film *Hurlevent* sur les ventes du chef-d'œuvre d'Emily Brontë... Autre grand succès attendu ? Le roman *Nos héritages*, d'Anna Hope (Éd. Gallimard). Et si vous ne l'avez pas lue l'été dernier, il est grand temps de devenir addict à la saga *Les Malarazza*, d'Ugo Barbàra. Huit cent trente-six pages qui, de Palerme à New York, explorent les secrets d'une famille d'émigrés italiens à la fin du XIX^e siècle... Elle vient de sortir en poche (Folio).

RAFRAÎCHIR au soleil

La jeune marque Venitee Family signe un modèle de saison original et pratique : la Twin Sun (7), une trousse en Néoprène bien pensée pour être rangée à plat, mais surtout munie d'un intérieur isotherme. À glisser dans ce hit ultime qui préserve nos produits du soleil : un stick solaire Clarins, Krème ou Nuxe, dont l'odeur rime avec l'été, une huile de soin Soleil des Vignes de Caudalie et un baume à lèvres au parfum tropical de Lanolips SPF 30. Si on est en ville, on choisit une brume protectrice, comme la Urban Shield Fix & Protect Mist SPF 50 de Kiko Milano.

veniteefamily.com

Ressortir son PUISSANCE 4

En version vintage 1970, supercolorée, dénichée dans une armoire. Ou en mode chic, avec une élégante réinterprétation en bois gravé et cuir (hectorsaxeparis.com, 1), plus raccord avec la déco de la *finca* de Formentera... Cette icône n'a pas pris une ride et réveille les neurones endormis par l'IA. Mais si vous préférez Code Names – la version « Images » est parfaite s'il n'y a pas que des francophones dans la maison – ou même La Bonne Paye – trouvée, intacte et joyeusement ringarde, dans un vide-grenier local – avec les enfants, aucun lézard. L'important, c'est de participer ! Et de se souvenir que dans « jeu de société », il y a société...

Partir ENTRE FILLES

Prendre une partie de ses congés en mode gynécée, même quand on est en couple ? L'idée fait son chemin... Le *New York Times* titrait même récemment : « Je t'aime, mais je n'ai pas envie de passer mes vacances avec toi. » Sans être forcément aussi radicales, beaucoup d'entre nous aspirent à un petit temps... calme, sans charge mentale liée au genre masculin. Mais si, vous voyez ! Pas de drame parce qu'il n'y a que du melon et de la feta au déj... Ou parce qu'on a passé deux heures dans la boutique d'une céramiste « géniale », par exemple... Vagabonder avec des filles, des femmes, des meufs, toutes en looks Parfois (3), n'est alors pas le signe d'un désamour, mais le gage qu'on retrouvera son chéri, détendue, en ayant eu le temps de se reconnecter à soi.

SE RÉUNIR pour s'éclipser

Le 12 août prochain, à 20 h 17, plus de 92 % de l'astre solaire sera masqué par une éclipse partielle spectaculaire, qui s'achèvera à 21 h 09 ! À Paris, du moins... Vérifiez pour votre lieu de villégiature, mais le créneau est grosso modo celui-là. Quoi qu'il en soit, ce sera une vision grandiose que l'on n'a pas eu la chance d'apprécier depuis le 11 août 1999... C'est surtout l'occasion de convier dès maintenant ses amis à une very « Happy Hour » insolite, avec lunettes de protection ad hoc (6) à distribuer (c'est-à-dire certifiées ISO 12312-2). Il est temps de s'en procurer avant la ruée. Et de brûler des cierges pour que le ciel ne soit pas couvert ce soir-là !

DÉCONNECTER vraiment

Et si on la faisait enfin, cette digital detox (5) ? L'idée est que chacun, à l'arrivée en vacances, accepte de déposer quelques jours son portable ou son Mac dans une boîte fermée et cachée par le plus fiable des participants. Oui, comme dans la série *The White Lotus* ! Preuve que ce défi est plus que jamais dans l'air du temps, Airbnb vient d'organiser un concours, sur lettre de motivation, qui offrait à deux groupes de voyageurs la possibilité de passer une semaine totalement

off, dans une sublime *masseria* des Pouilles. Quant au marché de la « box de sobriété numérique » qui boucle le ou les objets du délit – avec, pour les plus accros, un compte à rebours jusqu'à la libération –, il est visiblement florissant (jomobox.fr).

TROUVER son bonnet d'âme

La calotte en crochet, façon filet, chère aux années hippies, repointe le bout de son nez (4)... Évidemment, on peut à juste titre prétendre que ça ne va pas à tout le monde ! Ce qui est par ailleurs le cas de 100 % des couvre-chefs. Mais sur un jeune minois, encadré de cheveux longs préréphaélites, l'effet est ravissant, il faut bien l'avouer. Les autres mettront un fichu, l'autre grand revenant de l'été...

RÉHABILITER la sardine

Le nouveau superaliment qui va faire rayonner votre été ? La... sardine à l'huile ! Tout ce qu'Instagram compte de foodistas santé se déchaîne sur le plus économique des boosters de glow (9). La tendance « Je mange ma skincare » encense ce petit poisson en conserve, bourré d'acides gras et de vitamines B12. Et inutile de s'escrimer à griller savamment des sardines fraîches au barbecue... On les sort juste de leur boîte pour les poêler ou les cuire au four dans leur huile, avec des légumes et des épices. On les déguste tièdes, sur un très bon *pan con tomate* ou avec un écrasé d'avocat et sa *gremolata*. Évidemment, elles seront de très bonne qualité.

CULTIVER les perles

Petites ou grandes, les perles de couleur font forte impression. En longs sautoirs souples chez Chanel (8), ou en accumulation chez d'autres. Multiples colliers en perles colorées ou longues boucles d'oreilles comme chez Celine, sautoirs en perles de verre africaines chez Polo Ralph Lauren, ou encore colliers et bracelets en résine signés Simone à Bordeaux : on choisit des formes douces et arrondies pour donner de la couleur à l'été. ●

GUESS ICONIC

LES NOUVEAUX PARFUMS





BAGUE de fête

2.

UNE ÉTOILE, DES DIAMANTS, de l'or jaune et des courbes généreuses : Mauboussin lance un nouveau bijou en vue de ses 200 ans, en 2027. Pour amorcer les festivités, la maison de joaillerie française lance

la bague Étoile Évidence, une création qui réinterprète ce symbole phare déjà présent dans la collection Étoile Divine. Ici, Alain Némard, à la fois président de la marque et directeur de la création, a souhaité une étoile plus libre de ses mouvements. Sertie de diamants, celle-ci s'épanouit sur un généreux corps de bague en or jaune à la rondeur organique. L'esthétique se veut plus audacieuse et contemporaine, à l'image de cette marque qui n'a pas hésité à casser les codes pour proposer des bijoux précieux à prix démocratiques. Primée lors de l'Exposition universelle de 1878, la maison prend réellement son essor sous l'impulsion de Georges Mauboussin, qui lui donne son nom, et connaît un âge d'or dans les années 1920-1930. Très appréciée du monde artistique et des célébrités, la griffe se distingue par son utilisation des pierres de couleur, un choix qui va déjà dans le sens d'une plus grande accessibilité des bijoux. Première à ouvrir des vitrines au rez-de-chaussée place Vendôme, Mauboussin lance dans les années 1960 la célèbre collection Arlequin. Elle ne rencontre pas le succès attendu, mais s'arrache aujourd'hui aux enchères. En 2002,

Alain Némard reprend les rênes de l'entreprise et lui donne un souffle nouveau, tout en gardant les valeurs d'audace et d'accessibilité qui ont fait sa réussite. Fournisseur officiel de la couronne de Miss France, Mauboussin est aujourd'hui présent dans tout l'Hexagone, grâce à un réseau très dense de boutiques et de détaillants, mais aussi à l'international. • L. P.



3.



L'ÉTÉ EN FLEURS

CHEZ BALZAC PARIS, LES VACANCES SONT SOUS LE SIGNE DES MOTIFS FLEURIS, SUR LES ROBES COMME SUR LES MAILLOTS. LES TOURNESOLS DE LA CAPSULE BLOOMING ÉDITION RAYONNENT SUR UNE ROBE, UN TOP, DES MAILLOTS ET UNE POCHETTE, TANDIS QUE LES FLEURS EXOTIQUES ET VERDOYANTES S'IMPOSENT SUR LE MAILLOT UNE PIÈCE SIENNA. À PORTER AVEC LES HITS BALZAC DE L'ÉTÉ : CHEMISE LEONOR EN VICHY ROUGE, ROBE NICOLETTA RAYÉE BLEU ET MAUVE, ET JUPE PARÉO NOIRE DUA. • s. w.

balzac-paris.com

Savon de poche

IRIS DE MALTE, AMBRE DE MADAGASCAR, MYRRHE D'ÉRYTHRÉE, TUBÉREUSE DU MEXIQUE...

L'OFFICINE UNIVERSELLE BULY NOUS INVITE À D'ENIVRANTS VOYAGES OLFACTIFS AVEC SA DERNIÈRE CRÉATION, LA PÂTE DE SAVON.

LE CHIC ULTIME

À GLISSER DANS SON SAC À MAIN, SON PANIER D'ÉTÉ OU SA TROUSSE DE TOILETTE. • s. w.

buly1803.com

4.





LA SÉLECTION DE
CHARLOTTE CARDIN

RETROUVEZ LA COLLECTION
EN MAGASIN ET SUR [LEVI.COM](https://www.levi.com)

Photographie retouchée

©2026 LEVI STRAUSS & CO.



Défilé Croisière Louis Vuitton
2027 le 20 mai à la Frick
Collection, à New York.

• POP fiction

NICOLAS GHESQUIÈRE A PRÉSENTÉ
À NEW YORK SON DÉFILÉ CROISIÈRE
LOUIS VUITTON 2027. UNE COLLECTION
VIBRANTE AUX ÉNERGIES DÉMULTIPLIÉES.

COMMENT FUSIONNER LE GILDED AGE DE L'AMÉRIQUE, les splendeurs de l'art français, le patinage olympique et les graffitis new-yorkais ? Tel était le pari de Nicolas Ghesquière pour le vestiaire de sa collection Croisière Louis Vuitton 2027, présenté dans la ville qui ne dort jamais. Un pari remporté haut la main avec une collection pop, arty, interprétée dans l'un des plus beaux musées de Big Apple, celui de la Frick Collection. Cette institution new-yorkaise, qui occupe l'une des dernières demeures de l'âge d'or de la Cinquième Avenue, a été fondée en 1935 par un magnat de l'acier, le riche Henry Clay Frick. Elle affiche aujourd'hui la plus belle collection d'art européen (avec notamment trois Vermeer) et présente des chefs-d'œuvre allant de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle.

C'EST CE SPLENDIDE ÉCRIN QUE NICOLAS GHESQUIÈRE a choisi pour sa collection croisière. C'est déjà un événement en soi, ce musée ouvrant, pour la première fois de son histoire, ses portes à un défilé de mode. Pour la maison Louis Vuitton, c'est aussi l'inauguration d'un partenariat de trois ans établi avec ce dernier afin de faire rayonner la griffe LV dans le paysage culturel de l'Amérique. En attendant, place à la Croisière. Voici Keith Haring, l'artiste du pop art, qui s'invite dans la collection dès le premier passage, sur une valise sortie des archives, ornée de ses célèbres dessins tagués au feutre noir. Elle est portée par une fille au look ultracool avec son jean et sa veste en denim nouée à la taille,

combinée à un cardigan rouge cintré par une ceinture zébrée. On retrouve les motifs du prince du graffiti new-yorkais sur des tee-shirts drapés, une veste en cuir zippée et, bien sûr, des sacs amenés à devenir des collectibles.

Et puis, il y a la patineuse américaine Alysa Liu, double championne olympique en 2026 et nouvelle ambassadrice de la maison Louis Vuitton. On la devine en filigrane dans ces mannequins coiffées, comme elle, de mèches bicolores. Elle a sans doute aussi inspiré les jupes origami de patineuse, les shorts en soie de boxeur, les bermudas bien taillés et les cyclistes qui mettent les jambes des filles en valeur. Comme à son habitude, Nicolas Ghesquière télescope les visions vestimentaires, les époques et les matières. Le luxe et l'élégance à la française mixés à l'énergie sportive et urbaine américaine se croisent sur des cuirs sculptés traversés de patchworks enflammés, des tops esprit western et des plastrons volants rebrodés de fleurs, des robes en soie jacquard florale portées avec des baskets au lamé futuriste...

Le tout ponctué de couleurs vibrantes, orange, bleu, violet, rouge, rose, vert anis, de textures qui s'entrechoquent ou de graffitis de passementerie qui inventent une dentelle inattendue. Que restera-t-il de ce dialogue olympique et artistique sur un podium de mode ? Sans doute une flamme élevée qui n'est pas près de s'éteindre. •



Loué soit le *LUDDITE* *boyfriend!*

6. UN NOUVEL ARCHÉTYPE ROMANTIQUE fait fureur sur TikTok et, donc, dans la presse anglo-saxonne. Il s'agit du *luddite boyfriend* qui, comme son nom ne l'indique pas spontanément, en tout cas aux Français, est un garçon « hors ligne », qui ne s'intéresse pas aux réseaux sociaux ni à la tech...

Le luddisme est en effet un mouvement ouvrier du XIX^e siècle hostile aux machines et à leur suprématie. La référence militante est donc amusante pour en venir à ne parler que de cet amoureux a priori idéal. Cette perle rare mâle, résolument « réseaphobe », ne scrolle pas et n'a donc pas toujours le nez collé sur son téléphone. C'est déjà bien. Il ne poste pas non plus ses moindres faits et gestes pour attirer l'attention en s'offrant un public. C'est encore mieux. Mais, surtout, son absence sur Instagram – entre autres – est le gage probable qu'il n'est pas abonné à des comptes de filles inconnues, plutôt très jolies et peu vêtues, dont il likerait les stories et auxquelles, potentiellement, il enverrait des messages privés. Avec ce *luddite boy*, terminés ces épisodes gênants où le coupable se faisait attraper avant de se répandre en explications confuses... Outre le fait de vouloir un homme qui vit dans sa vraie vie, la trahison virtuelle et le flirt en ligne ont apparemment traumatisé toute une génération de filles, ravies d'en finir enfin avec la paranoïa, l'insécurité sentimentale, l'espionnage et... les vilaines découvertes qui vont parfois avec. Un espoir amoureux pour la Gen Z comme pour les quinquas. • V. S.-P.

7. LE POIS DU CAPRI

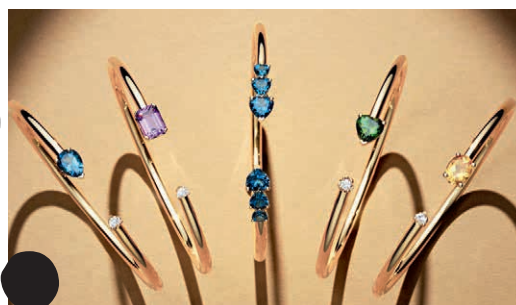
PLUTÔT ICÔNE DES ANNÉES 1950 OU FIANCÉE DU PIRATE ? PANTACOURT STAR DES ANNÉES 1950 POPULARISÉ PAR AUDREY HEPBURN OU JACKIE KENNEDY, REDÉCOUVERT DANS LES ANNÉES 1990, LE PANTALON CAPRI A LE BON GOÛT D'ÊTRE ADAPTABLE À TOUTES SITUATIONS : QUE L'ON SOIT EN VILLE, COMME HAILEY BIEBER (PHOTO), OU QUE L'ON AIT À SAUTER D'UN BATEAU EN REVENANT D'UN PIQUE-NIQUE SUR LE SABLE... • S. W.

Éclat *pluriel*

AVEC SA NOUVELLE COLLECTION MORE, RECARLO CÉLÈBRE L'ART DE L'ACCUMULATION. ENTRE JEUX DE BAGUES, JONCS ET COLLIERS TORQUES À EMPILER, LA GRIFFE ITALIENNE EN FAIT UN JEU D'ENFANT. POIRE, OVALE, BAGUETTE OU CŒUR... LES GEMMES COLORÉES SE SUPERPOSENT AVEC UNE DÉLICATESSE GRAPHIQUE ET S'IMBRIQUENT À L'INFINI SUR L'OR « SUNSET » EMBLÉMATIQUE RECARLO. • S. C.

recarlo.com

8.



9. “ÉCOUTEZ les femmes !”

SELON UNE ÉTUDE, ELLES SERAIENT PLUS RÉCEPTIVES AU CHANGEMENT. ELLES DOIVENT DONC ÊTRE AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION DES ENTREPRISES, ASSURE LA PRÉSIDENTE DU WOMEN'S FORUM.

« **LES FEMMES ÉVALUENT PRÈS DE TROIS FOIS PLUS VITE** que les hommes les transformations nécessaires dans le monde du travail. » C'est ce que nous apprend une grande étude menée par Célica Thellier, cofondatrice de ChooseMyCompany et le Women's Forum for the Economy & Society, sur 35 000 femmes salariées dans 500 organisations. Là où d'autres ne réagissent qu'aux premiers signes évidents, elles capteraient plus tôt les signaux faibles des dysfonctionnements. Et s'adapteraient aussi plus facilement à ces évolutions, ce qui n'est pas rien dans une période où tout bouge, et où les repères traditionnels volent en éclat. « Pour que votre organisation fonctionne, écoutez les femmes », martèle Nannette Lafond-Dufour, *chief impact officer* chez Publicis et présidente du Women's Forum.

MADAME FIGARO. – POURQUOI CETTE ÉTUDE ?

NANNETTE LAFOND-DUFOUR. – Notre objectif est toujours le même : mieux comprendre la vie des femmes en entreprise. Cette étude a révélé un point central : il semblerait qu'elles perçoivent les changements et identifient les points de friction ou de bascule trois fois plus vite que les hommes. Cela ne veut pas dire qu'ils ne les identifient pas, mais elles les anticipent, les problématisent et les verbalisent plus vite. Imaginez deux détecteurs de fumée dans une même pièce : disons qu'il y en a un qui sonne plus tôt que l'autre. Ce n'est pas anodin : on peut sauver la maison quand elle tient encore debout !

COMMENT ÊTES-VOUS PARVENUE À CETTE CONCLUSION ?

En observant sur le temps long (cinq ans) le taux de satisfaction au travail d'hommes et de femmes confrontés aux mêmes contextes, travaillant dans les mêmes structures, et à qui l'on posait les vingt-quatre mêmes questions, nous avons remarqué qu'il variait trois fois plus

chez les femmes, mais également trois fois plus vite. Pour le dire autrement : face à un changement organisationnel, l'impact est trois fois plus fort chez les femmes, qui s'y montrent trois fois plus réactives.

D'OÙ VIENT CETTE DIFFÉRENCE SELON VOUS ?

Je pense que les femmes ont, depuis des siècles, dû s'adapter aux décisions des autres, ce qui les rend plus habituées et plus sensibles au changement. Elles sont comme en état d'alerte permanent. Moins attachées, aussi, à une manière de faire. Il est toujours plus difficile de bouleverser des codes, un fonctionnement dont on est à l'origine. Et il faut bien dire que les hommes ont moins intérêt à transformer une organisation qui les sert. Dans les grands groupes, pour monter dans la hiérarchie, mieux vaut ne pas faire de vagues. Les femmes, elles, ont moins à perdre. Elles s'autorisent plus facilement la critique positive comme axe d'amélioration.

COMMENT EN TIRER LE MEILLEUR PARTI, DANS UN CONTEXTE OÙ L'ORGANISATION DES ENTREPRISES EST TOTALEMENT REMISE EN CAUSE PAR L'ARRIVÉE DE L'IA ?

J'y vois un formidable outil de diagnostic et de pilotage stratégique. L'étude le montre : tout se passe mieux quand les femmes deviennent

managers, car alors non seulement on les écoute, mais en plus elles sont en mesure de prendre ou d'influencer les décisions. On peut aussi mettre en place une structure ou des rendez-vous réguliers, où ces sujets sont abordés avec les équipes, pour que la discussion devienne une culture... On peut enfin imaginer des postes dédiés à la transformation, et les confier à des femmes. Quand on sait que la première raison pour laquelle les plus brillantes quittent aujourd'hui l'entreprise est le manque de flexibilité, introduire une culture de la transformation apporterait plus de souplesse et permettrait de conserver le savoir-faire et les compétences. ●



Nannette Lafond-Dufour.

LE MEILLEUR MOYEN DE REMERCIER LES AGRICULTEURS FRANÇAIS, C'EST DE MIEUX LES RÉMUNÉRER.

MERCI ! c'est une gamme de 35 produits du quotidien, issue de 10 filières agricoles françaises, créée par Intermarché afin de mieux rémunérer plus de **1 300 éleveurs et agriculteurs partenaires français**. C'est pour ça qu'ils vous disent Merci ! Parce qu'à chaque fois que vous choisissez leurs produits, vous choisissez de rémunérer leur travail.

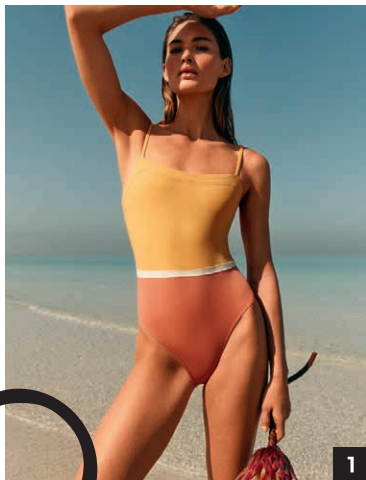


Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Par rapport à un produit de marque Intermarché répondant à des caractéristiques similaires, la rémunération en valeur euros versée aux producteurs pour un produit MERCI ! est supérieure à celle perçue pour un produit équivalent de marque propre Intermarché.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Annonces : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 117 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2026



1



2



3

IO. Le vestiaire SUNSET

BONNE NOUVELLE. APRÈS DES SAISONS À LISSER, à neutraliser, la mode réintroduit du vivant et de la chaleur dans nos dressings ! Terminés les pastels givrés, les blancs trop sages, les beiges silencieux. Pour l'été 2026, des tonalités vibrantes et légèrement épicées composent le nouveau cocktail du moment, avec cette douce sensation d'avoir capturé la lumière du soleil couchant dans une étoffe. Tailleur-pantalon curry à peine relevé d'un souffle de sable chez Michael Kors (2), pull marin couleur mangue juteuse chez Saint James (3), ou encore saveur bigoût (curry + mangue) sur un maillot une pièce chez Eres (1) : au bureau ou sur une plage paradisiaque, cette nouvelle palette chromatique est la promesse d'une silhouette ensoleillée. • C. P.



II. Vivre sa vie au MAX

TOUT VA-T-IL DEVENIR MAXI

dans notre vie ? Le *maxxing*, cette vision optimisante de la vie quotidienne, est le dada du moment, décliné à l'infini. Le *looksmaxxing* (c'est-à-dire tirer le meilleur parti de son apparence physique), hélas

récupéré par les masculinistes, a vite tourné toxique, genre coups de marteau pour obtenir une mâchoire plus virile... Dommage, car ce désir de faire son max ouvre aussi des perspectives amusantes ! Le *friction maxxing*, par exemple, consiste à revaloriser ses compétences dans la vraie vie, au lieu de tout confier mollement à l'IA. Le *nonna maxxing* enjoint à s'inspirer massivement de l'art de vivre des grands-mères italiennes (marcher, cuisiner maison à l'huile d'olive, être attentive aux voisins)... Le *kitchen maxxing*, qui pense l'alimentation uniquement en termes de bienfaits pour le corps, se pratiquera avec intérêt mais... pondération. Tout comme le *fiber maxxing*, prônant un max de fibres côté cuisine. On gardera cependant sans réserve le *nap maxxing* : booster ses techniques de sieste, l'été, on dit oui ! • V. S.-P.

I2. ANIMAL TOTEM

Inspirée du règne animal, la maison Arthus Bertrand dévoile sa collection Arthus Animalis. Six médailles martelées et *finement gravées* à l'effigie d'un BESTIAIRE ENCHANTÉ, du coq au papillon en passant par le teckel. s.c.

arthusbertrand.com



COMME NOTRE CRÈME LÉGÈRE.

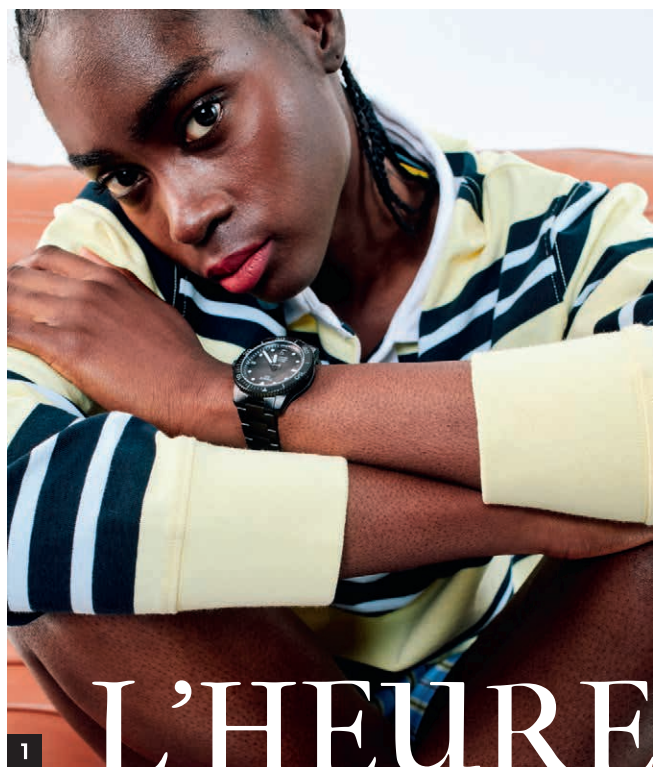
Par exemple, quand vous achetez cette crème légère,
plus de 40% sont reversés à ceux qui l'ont produite.
MERCI !, une marque Intermarché.



Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Annonces : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 117 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2026



L'HEURE EST AUX RAYURES

1. Maillot en coton, **Eden Park**, 160 €, montre Seastar 1000, en acier PVD, mouvement automatique, **Tissot**, 875 €. 2. Polo en coton, **Sporty & Rich** aux **Galleries Lafayette**, 210 €, montre Cap Camarat Square, en acier, mouvement automatique, **Herbelin**, 950 €. 3. Polo en coton, **Comptoir des Cotonniers** x **Uniqlo**, 35 €, montre True Square Automatic Open Heart Sparkling, en céramique, **Rado**, 3 500 €. 4. Robe en coton mélangé, **Pablo**, 125 €, montre GA-2100, en carbone et résine, **G-Shock**, 99,90 €.

COIFFURE ET MAQUILLAGE CAMILLE ARNAUD, MANUCURE LILLY LIZÉ, CALEÇON ZADIG & VOLTAIRE, SHORTY ET CULOTTE DNUD, CHEMISE COMPTOIR DES COTONNIERS, CANAPÉ TOGO.



En cuir prune, **Calvin Klein**, 139,90 €. En velours rouge, **Alaïa**, 990 €. En cuir blanc, **Marella**, 199 €.

LES TONGS SE DISTINGUENT



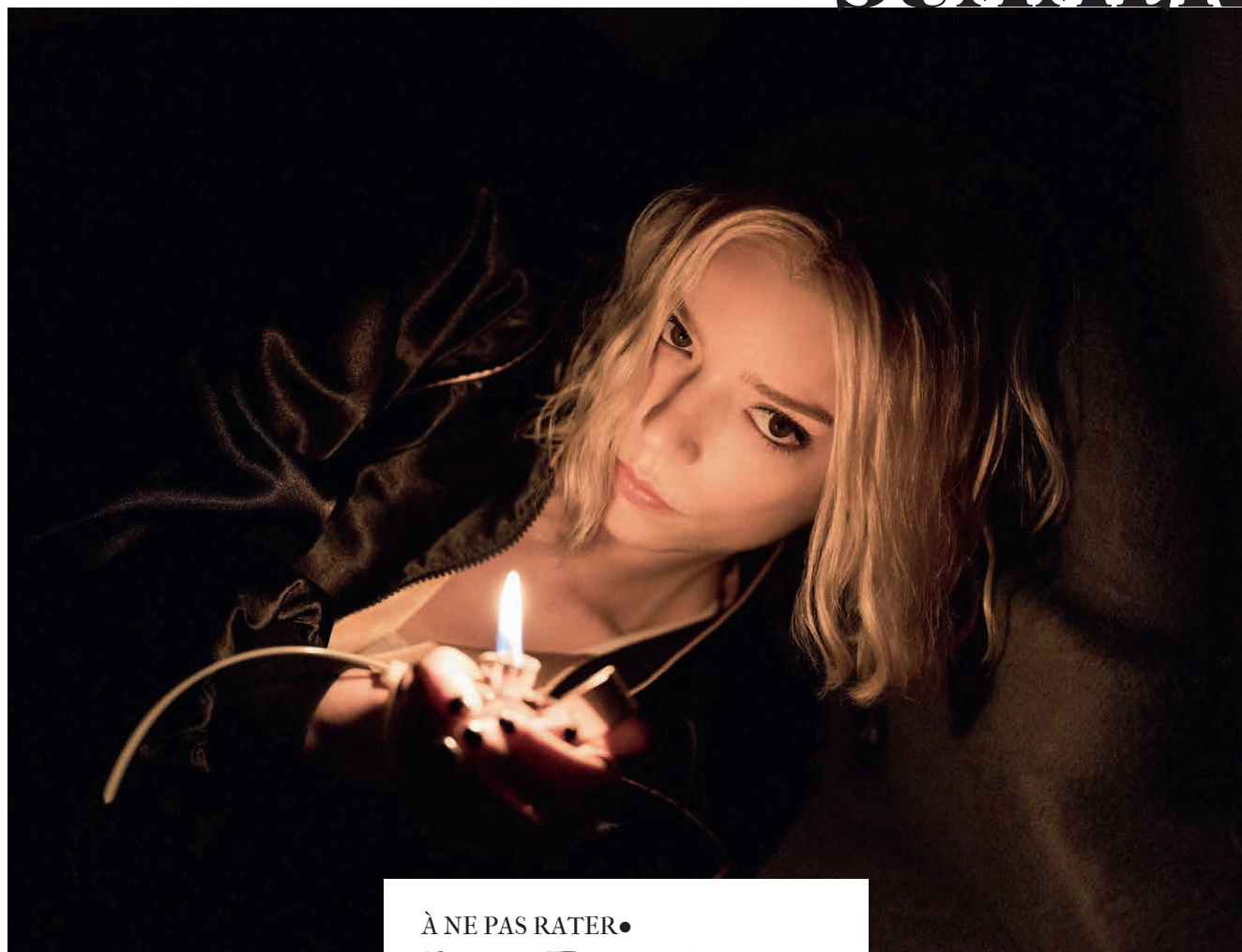
En cuir noir, **Isabel Marant**, 790 €. À bride à sequins, **MICHAEL Michael Kors**, 195 €. En daim brique, **Sergio Rossi**, 650 €.



En cuir blanc, **Gianvito Rossi**, 750 €. En nubuck rouge, **Christopher Esber**, 340 €. En cuir noir, **Manolo Blahnik**, 785 €.

CULTURE

SUMMER



À NE PAS RATER •

Le RETOUR en série d'Anya TAYLOR-JOY

NOUVEAU COUP

D'ÉCLAT pour l'actrice du *Jeu de la dame*, qui retrouve l'un de ses premiers terrains de jeu : la série.

Dans *Lucky*, l'adaptation du best-seller de la Canadienne Marissa Stapley, Anya Taylor-Joy incarne une jeune femme élevée par un père escroc qui lui a très tôt appris à contourner les règles. Devenue une redoutable fraudeuse à son tour, elle n'aspire pourtant qu'à tirer un trait sur son passé et à repartir de zéro. Mais après un ultime braquage à plusieurs millions de dollars, l'homme qu'elle aime part avec le magot et l'abandonne. Traquée à la fois par le FBI, dont l'agent Billie Rand (Aunjanue Ellis-Taylor), et par Priscilla, une marraine de la mafia (Annette Bening),

elle se retrouve prise dans une cavale à haut risque. Révélée dans les rôles de grandes stratèges, de femmes en quête d'émancipation (*Emma*, *The Witch*) et remarquée dans

les superproductions d'action comme *Furiosa : une saga Mad Max*, Anya Taylor-Joy enrichit encore sa palette de jeu dans ce thriller au féminin dont elle est coproductrice aux côtés de Reese Witherspoon. Multirécompensée et plébiscitée par des cinéastes de renom, l'actrice anglo-américaine sera à l'affiche de *Dune : troisième partie*, en salles le 16 décembre, avec Timothée Chalamet et Zendaya. • **M. G.**

« *Lucky* », une série créée par Jonathan Tropper, avec Anya Taylor-Joy, Annette Bening, Timothy Olyphant... À partir du 15 juillet sur Apple TV.

PHOTOS MICHAEL BECKER, LAURENT EDELINE/COURTOISIE DE L'ARTISTE ET TEMPLON, PARIS-BRUXELLES-NEW YORK ET KOMPLZENFILM/BERNHARD KELLER

CINÉMA. Une JUSTICIÈRE dans le désert

AURÉOLÉE DU PRIX DU JURY LORS DU DERNIER FESTIVAL DE CANNES, *L'Aventure rêvée* est une proposition

de cinéma singulière. Un western aride dans un territoire de non-droit à Svilengrad, ville bulgare à la frontière de la Grèce et de la Turquie. Veska, archéologue sexagénaire, y retrouve Saïd, un ami d'enfance dont la voiture a été volée. En cherchant à l'aider, puis à le retrouver quand il disparaîtra, elle entrera en contact avec les trafiquants qui règnent sur cette zone isolée favorisant la prostitution et la contrebande.

« Ces femmes souvent débrouillardes, discrètes dans les années 1990 mais qui accomplissaient de grandes choses, capables de tout perdre et de rebondir, façonnées par la grande inflation de 1996, m'ont frappée par leur pragmatisme, leur vigilance, leur sens de l'humour, leur façon de ne jamais se laisser écraser », explique la réalisatrice allemande Valeska Grisebach au sujet de son héroïne. Laquelle, capable de tenir tête aux hommes qui régissent la région, est incarnée avec brio et force brute par Yana Radeva, actrice non professionnelle, comme l'ensemble du casting. Sur 2 h 50, le propos est trop dilué, l'ennui survient parfois. Mais l'attention subsiste grâce au regard documentaire (la cinéaste a effectué cinq ans de recherches en Bulgarie), aux convictions féministes intelligemment intégrées, et au point de vue davantage centré sur la solidarité et l'empathie que sur la violence. •M.L.

« *L'Aventure rêvée* », de Valeska Grisebach, avec Syuleyman

Alilov Letifov, Yana Radeva...



Yana Radeva (Veska) dans *L'Aventure rêvée*, de Valeska Grisebach.

Armor n° 5, 2016-2021, de Jeanne Vicerial.



EXPO. Jeanne VICERIAL et le fil conducteur

À AIX-EN-PROVENCE, Jeanne Vicerial investit la troisième Biennale avec une carte blanche intitulée *Incarnation*. Soit un parcours déployé entre le Pavillon de Vendôme, le Musée Granet et la chapelle de la Visitation... L'artiste y explore le corps comme espace de transformation à travers des sculptures textiles façonnées à la main, faites de fils, de cordes et de matières organiques. Ces figures, à la fois vulnérables et puissantes, semblent en suspens entre apparition et effacement. Le dispositif sous forme de déambulation confère à l'ensemble une dimension rituelle, où chaque lieu devient l'étape d'une expérience sensible. •L.C.

« Jeanne Vicerial. *Incarnation* », jusqu'au 4 octobre, dans le cadre de la Biennale d'Aix, à Aix-en-Provence. biennale-aix.fr

À lire : « Jeanne Vicerial », de Claire Marin, Éditions Flammarion, 192 p., 60 € : une rencontre entre la philosophe et la plasticienne.



*Femmes, oiseaux
et une étoile,
de Joan Miró.*

**AU MUSÉE D'ART
HYACINTHE-RIGAUD, À
PERPIGNAN,** l'exposition *Joan Miró*.

Majorque, l'atelier des rêves montre combien l'installation de l'artiste à Palma, en 1956, constitue bien plus qu'un changement de décor : un véritable tournant esthétique. Dans l'atelier conçu par Josep Lluís Sert, Miró trouve un espace de solitude, de retrait et d'expérimentation où son langage se radicalise. L'île devient pour lui une matrice intérieure, un lieu où la peinture se défait de l'anecdote pour aller vers le signe, la tache, le geste. Le parcours réunit près d'une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, céramiques, dessins, gravures, lithographies – et suit cette lente métamorphose. Des premiers paysages encore liés à la tradition catalane

ÉVÉNEMENT. MIRÓ, planète Palma

jusqu'aux grandes toiles des années 1960 et 1970, l'exposition met en lumière une œuvre en perpétuelle remise en jeu. Miró y apparaît comme

un artiste de la rupture, capable de suspendre la peinture, de détruire certaines œuvres, puis de repartir vers d'autres supports : la céramique avec Artigas, la sculpture, les multiples, les grands formats gestuels. L'atelier est perçu comme un théâtre mental. C'est là que Miró, nourri par la matière, l'accident, la calligraphie et l'énergie du corps, invente une peinture de plus en plus dépouillée, intense et libre, jusqu'aux dernières toiles sans titre, où semble ne subsister que la vibration essentielle du monde. • **L. C.**

« *Joan Miró. Majorque, l'atelier des rêves* », jusqu'au 31 décembre, au Musée d'art Hyacinthe-Rigaud, à Perpignan. musee-rigaud.fr



Léa Seydoux
devant l'objectif
de Shelby Duncan,
en 2010.

LIVRE-PHOTO. Les IMAGES d'une génération

ALBUM INTIME ET RÉCIT D'UNE JEUNESSE QUI NE DORT JAMAIS, l'ouvrage *House of Love* raconte cette maison de Hollywood devenue, entre 2009 et 2015, le foyer d'une génération créative. Imaginé par la photographe américaine Shelby Duncan et son amie Saraï Fiszal, ce lieu a accueilli plus de cinq cents invités – artistes, amis et célébrités confondus – autour d'une piscine vintage et d'un garage transformé en studio. Dans cette adresse de Beachwood Canyon, au pied du panneau « Hollywood », les visiteurs deviennent les personnages d'un roman collectif, où se croisent Léa Seydoux, Louis Garrel, Matthieu Chedid, Gaspard Ulliel, Johnny Hallyday ou encore Rebecca Zlotowski. Le livre-photo suit le fil d'une journée dans ce refuge californien, mêlant photographies, Polaroid, collages, cartes postales et notes manuscrites. Chaque chapitre s'ouvre sur une playlist imaginée par Shelby Duncan et Saraï Fiszal, du doo-wop des années 1950 au folk psychédélique, comme une bande-son glissée derrière les images. Le portfolio rejoint

la sélection officielle des Rencontres d'Arles 2026, et est présenté dans l'exposition *Come Together* à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, sous le commissariat de Nicolas Huet Greub. • J. Gu.

« *House of Love* », de Shelby

Duncan, Éditions 37.2, 456 p., 70 €.

mrofoundation.org



DU SOLEIL plein les poches

EXPLORATIONS DE L'INTIME, SUSPENSES JUBILATOIRES,
ESSAIS PERCUTANTS, DRAMES PSYCHOLOGIQUES...
NOTRE SÉLECTION EN PETIT FORMAT POUR DE GRANDES ÉVASIONS.

ROMAN. UN AMOUR de père

COMME TOUJOURS, l'auteur s'intéresse à « la part d'étrangeté en toute chose », rendant grâce à la magie de la vie qui advient quand on s'y attend le moins, à travers le parcours d'un couple séparé et de leur fille. Il s'agit surtout du portrait tout en finesse d'Alexis, un type banal qui travaille dans une banque et aime sa femme, Marie, avec loyauté et constance. Mais Marie s'ennuie, le trompe, le quitte. Et Clara, sa fille chérie, victime d'un accident de la route, plonge dans le coma. Mais Alexis tient bon. Un hommage subtil et plein de tendresse aux hommes qui ne fuient pas, qui sont là. Il y en a. •I.P.



Tout le monde aime Clara, de David Foenkinos, Éditions Folio, 240 p., 9,20 €.



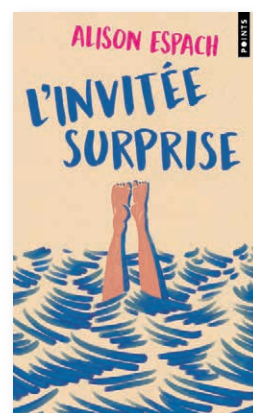
Un été à soi, d'Ann Patchett, Éditions Babel, 416 p., 9,90 €. Traduit par Hélène Frappat.

ROMAN. UNE AUTRE cerisaie

C'EST DANS UNE CERISAIE FAMILIALE, non celle de Tchekhov mais d'une ferme du Michigan, que les trois filles de Lara ont trouvé refuge en ce printemps 2020, saison de la récolte ainsi que du Covid mondialisé. Astreintes à la cueillette, elles demandent à leur mère de raconter son histoire avec l'acteur oscarisé Peter Duke, du temps où il était encore inconnu. Jeunes, tous deux ont en effet officié dans une production locale, *Notre petite ville*, de Thornton Wilder... Jouant d'échos entre la pièce et la vie, semant ellipses et non-dits, l'auteure d'*Orange amère* signe une chronique acidulée qui s'interroge sur le temps qui passe, le hasard et le destin, la famille et la transmission, mais aussi sur le récit qu'on (se) fait de soi. •M.T.H.

ROMAN. UN MARIAGE explosif

PHOEBE COULE À PIC DEPUIS SA SÉPARATION. Vêtue d'une robe en soie verte qu'elle n'a jamais osé porter jusque-là, elle débarque dans un hôtel chic en haut d'une falaise avec la ferme intention de mettre un terme à sa vie désenchantée. Comme un acte de rébellion, en somme. Elle tombe en pleine effervescence des préparatifs d'un « grand » mariage. Que Lila, la jeune mariée, a conçu comme une œuvre d'art et que rien ni personne ne doit entraver. La rencontre entre les deux femmes est explosive. Dotée d'un sens virtuose du quiproquo et de la psychologie, une comédie sentimentale addictive et une réflexion captivante sur le couple. Best-seller. •I.P.



L'Invitée surprise, d'Alison Espach, Éditions Points, 480 p., 9,20 €. Traduit par Marie Chivot-Buhler.



*Il pleut un peu,
beaucoup,
passionnément...
de Virginie Achard,
Éditions J'ai lu,
447 p., 9,20 €.*

ROMAN • UNE NOUVELLE vie

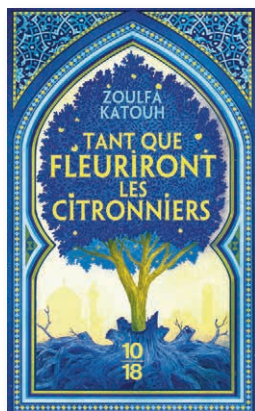
CERTES, ON NE COMPTE PLUS LES LIVRES sur des femmes trompées qui tentent de se reconstruire. Mais le sujet est tellement universel qu'il semble ne jamais perdre de son acuité. Chance, qui n'a pas de chance justement, apprend que son mari la trompe juste avant de partir en vacances, alors qu'elle n'attendait que ça pour souffler ! Se battre, toujours se battre... Elle part seule avec ses deux gamins dans une villa du Sud-Est louée pour trois semaines, malgré une météo désastreuse. La meilleure méthode pour survivre ? S'ouvrir aux rencontres et aux imprévus de la vie. Une lecture joyeuse et réconfortante. • **I. P.**

POLAR • DRAMES en cascade

CONTEUSE HORS PAIR SALUÉE PAR STEPHEN KING, l'auteure inaugurait ici (en 2004) les aventures du détective privé Jackson Brodie, divorcé et père d'une petite fille. Il enquête à Cambridge sur trois affaires criminelles non élucidées : Olivia, disparue à l'âge de 3 ans, trente ans plus tôt, et dont le doudou vient de réapparaître ; Laura, assassinée à 18 ans dans le cabinet d'avocat de son père ; Michelle, jeune femme au foyer, qui a tué son mari à coups de hache... Drames terribles et épisodes hilarants, classe ouvrière et « gentry », la causticité de l'auteure sur le monde moderne et la famille fait merveille. Une triple enquête jubilatoire. • **I. P.**



*La Souris bleue,
de Kate Atkinson,
Éditions Christian
Bourgeois,
collection poche
Satellites, 446 p.,
13 €. Traduit par
Isabelle Caron.*



*Tant que
fleuriront
les citronniers,
de Zoulfa Katouh,
Éditions 10/18,
432 p., 9,20 €.
Traduit par
Anne Guitton.*

ROMAN • Entre GUERRE et espoir

DANS UNE SYRIE À FEU ET À SANG, à Homs, la jeune Salama fait ce qu'elle peut pour soigner les blessés entre deux bombardements. Sa mère est morte, son père et son frère sont prisonniers. Elle a promis à son frère de fuir le pays pour sauver sa femme qui est enceinte. C'est un déchirement pour elle. Au cœur de l'horreur, il y a peut-être un espoir, il suffit d'une rencontre, de la naissance d'un amour pour que, encore et encore, puissent fleurir les citronniers. Un roman puissant pour une émotion à fleur de mots. • **B. B.**

ROMAN • DESTINS croisés

DE RETOUR DANS SON MORVAN NATAL EN CE 5 AOÛT 2004, Colette est bien déterminée à faire la lumière sur un secret de famille datant de juillet 1969. Tout a commencé quelques années plus tôt, à l'arrivée de Lucien – le « Parigot », comme on appelait alors les enfants de l'Assistance publique envoyés dans les fermes – chez les parents de la petite Marthe, qui n'était pas encore la sœur de Colette... D'une plume sensible, Sophie de Baere déploie une histoire d'amours empêchées et de silences hérités qui remet en lumière le sort des enfants placés comme celui des filles-mères accouchant dans les maisons maternelles. Et signe un ample et beau roman, lauréat du prix Relay des voyageurs, qu'on verrait volontiers adapté en saga télévisée pour l'été ! • **M. T. H.**



*Le Secret
des mères,
de Sophie de
Baere, Éditions
Le Livre
de Poche,
432 p., 9,40 €.*

Giuliano da Empoli
L'heure des prédateurs



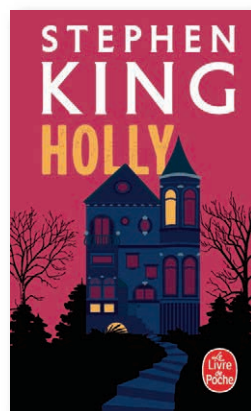
L'Heure des prédateurs, de Giuliano da Empoli, Éditions Folio, 160 p., 7,60 €.

ESSAI. UN CONTE philosophique

DANS UN ESSAI BRILLANT, l'auteur du *Mage du Kremlin* raconte l'avènement d'une alliance entre les seigneurs de la tech et les César Borgia d'aujourd'hui, de Milei (le président d'Argentine) à Trump en passant par MBS (Mohammed ben Salmane, le prince héritier d'Arabie saoudite), qui marque la fin de la « courte période pendant laquelle on a pensé pouvoir brider la quête sanglante du pouvoir par un système de règles ». Tout en comparant les responsables politiques des démocraties occidentales aux Aztèques face aux conquistadors espagnols, il s'attache aux enjeux politiques de l'IA, dont il souligne le fonctionnement opaque, par nature autoritaire. Et nous offre le conte philosophique d'une civilisation en train de s'effondrer, la nôtre. • M. T. H.

POLAR. SOMBRE Amérique

DANS LE MIDWEST, Emily et Rodney, des profs d'université, mènent une agréable vie de retraités. Alors rideau, circulez, il n'y a rien à voir. Pas tout à fait, car des jeunes gens disparaissent dans le quartier et Holly Gibney est sur l'affaire. Elle ne lâchera rien. Et, pour nous, c'est une effarante plongée dans la folie des hommes, et plus encore, puisque Stephen King en profite pour faire le portrait d'une Amérique dévorée par une folie suprémaciste. • B. B.



Holly, de Stephen King, Éditions Le Livre de Poche, 672 p., 10,90 €.
Traduit par Jean Esch.



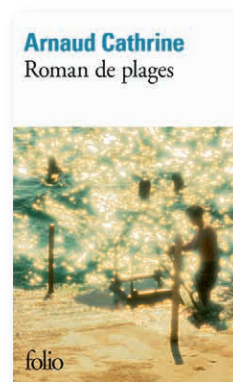
Ceux qui méritent de mourir, de Carlos Salem, Éditions Babel noir, 496 p., 10,90 €. Traduit par Judith Vernant.

POLAR. MEURTRES en Espagne

« **MON NOM EST PERSONNE.** » Nous sommes en Espagne et ce n'est pas Ulysse face au Cyclope qui parle, mais un tueur en série qui laisse une carte porteuse de cette phrase sur ses victimes, toutes des pourritures ayant échappé à la condamnation – des gens qui « méritaient » de mourir... Une brigade est montée en urgence, qui comprend un chef surdécoré, Severo Justo, une psy atteinte du trouble de la personnalité multiple, une mamie hackeuse ou encore un médecin légiste qui parle aux morts. Des héros de choix pour un thriller addictif, où l'on s'attache autant aux démons intimes de chacun qu'à ce si délicieusement traditionnel jeu du chat et de la souris où l'on ne sait plus qui chasse qui. • M. T. H.

ROMAN. LE GOÛT des mots

POUR SE REMETTRE DE SA RUPTURE AVEC ANNA et poussé par son éditeur, Raphaël, écrivain, décide de faire le tour de France... des plages. La mer l'a toujours inspiré. À chaque lieu (Arcachon, La Grande-Motte...), une rencontre (Mona, Ellen...) et l'occasion de retrouver le goût de l'écriture. De quoi construire, sinon un château de sable, du moins un roman de plages, autour de thèmes qui lui sont chers, comme l'amour, la beauté, la fragilité du monde et cette passion de l'écriture et de la lecture (Duras, Chantal Thomas...), qui lui permettent de se (re)trouver. • B. B.



Roman de plages, d'Arnaud Cathrine, Éditions Folio, 272 p., 9,20 €.



LA CHRONIQUE DE. COLOMBE SCHNECK

ÉCRIRE DES CHRONIQUES LITTÉRAIRES,

cela signifie recevoir chaque jour entre

deux et cinq livres envoyés par les éditeurs. Tous les matins, j'ouvre des paquets, je fais des piles, ceux que j'ai très envie de lire et ceux « je ne sais pas ». Le soir, je prends un livre dans chaque pile, celle des « urgents » et celle des « délaissés », pour trouver celui qui va me sauver. Je me souviens de mon excitation quand, l'été 2024, j'ai reçu *Alors c'est bien*, de Clémentine Mélois. C'est une grande chance, cette librairie à la maison, mais, du coup, il est devenu rare que j'achète un livre et j'avais oublié ce plaisir. J'étais dans un aéroport, il n'y avait pas un choix énorme, et quand j'ai vu que le livre de Clémentine Mélois

était là, en poche, j'étais soulagée. Comme si je retrouvais une amie, perdue de vue, avec qui j'avais parlé de choses importantes, son père, le mien, ce que leur disparition laissait en nous comme bruit et comme silence. *Alors c'est bien* est donc un récit sur son père. Il est mort, mais il n'est pas trop tard pour nous le présenter. Bernard Mélois était un sculpteur alchimiste, il métamorphosait des déchets, transformant ce qui était jeté en animaux articulés. Il aimait utiliser l'email. Elle raconte sa quête pour lui faire fabriquer une croix en émail bleu destinée à sa tombe. Bernard Mélois possédait des trésors. Avant de mourir, il a donné des instructions à chacun pour qu'il ne soit pas perdu : « Les clous de la tour Eiffel sont rangés dans l'étagère à gauche de l'escalier. »

Sur son tee-shirt préféré était inscrit « *I love my shell* » en hommage à sa femme, Michelle. J'étais contente de retrouver ces détails, les clous de la tour Eiffel, la croix en émail bleu, et surtout le tee-shirt « *I love my shell* ». Des preuves d'humour et d'amour d'un homme qui n'est plus et qu'offre un livre de poche. ●



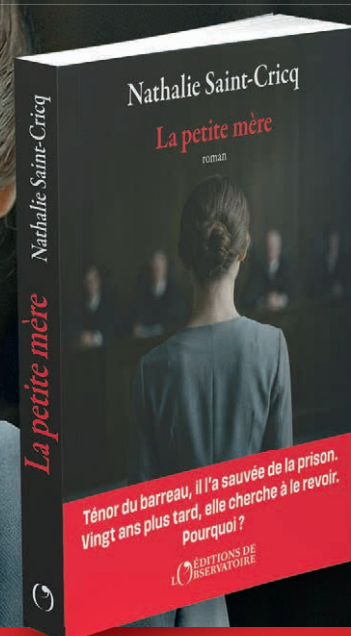
Alors c'est bien, de Clémentine Mélois, Éditions Folio, 224 p., 8,60 €.



Un roman noir jubilatoire

« Un suspense vertigineux... Impossible de lâcher ce livre avant la dernière page. »

Anne Michelet - *Version femina*



Nathalie Saint-Cricq

L'Odyssée,

Dans un FILM ÉVÉNEMENT, Christopher Nolan s'empare du mythe D'HOMÈRE. Pourquoi reste-t-il d'une telle modernité ? Décryptage avec l'écrivain Christophe Ono-dit-Biot.

COMME BIEN DES ENFANTS DES ANNÉES 1980, Christophe Ono-dit-Biot a découvert l'*Odyssée* grâce à *Ulysse 31*, dessin animé qui transposait les aventures du héros dans l'espace. À partir de 12 ans, le futur journaliste et écrivain apprend le grec ancien le samedi, pour le plaisir, avec des passages de l'œuvre d'Homère. Depuis lors, une double passion pour la langue hellénique et pour le périple du roi d'Ithaque l'anime. « Il ne faut pas être intimidé par les textes classiques. Ils racontent des choses de notre monde et de nos vies », dit-il. Dans *L'Odyssée de l'Odyssée*, essai décomplexant et malicieusement pédagogue, il décortique les mythes cultes, la langue et les 24 chants du récit pour en souligner la modernité. « Chaque époque peut se reconnaître dans ces 12 000 vers, se les réapproprier », commente l'auteur dont l'argument résonne d'autant plus fort que Christopher Nolan s'apprête à délivrer sa propre lecture de l'*Odyssée* au cinéma. Après avoir flirté avec les thématiques de ce récit fondateur dans sa filmographie, le réalisateur d'*Inception* et de *Tenet* l'adapte dans une superproduction au budget et au casting... homériques (Matt Damon, Anne Hathaway, Tom Holland, Zendaya, Robert Pattinson, Charlize Theron...). À l'occasion de la sortie du blockbuster le 15 juillet, Christophe Ono-dit-Biot décrypte la pertinence contemporaine d'une œuvre qui inspire les artistes depuis près de trente siècles, à l'instar du titre *Ulysses*, du groupe Franz Ferdinand, ou de la saga *Star Wars*, de George Lucas.

Crise mondiale

« Entre les guerres, l'IA et le réchauffement climatique, l'avenir est incertain. Tel Ulysse qui voyage vers l'inconnu et affronte les dieux et les monstres pour retrouver sa terre et son épouse, Pénélope, nous ne savons pas quels ennemis et obstacles nous devons affronter pour sauver ce que nous avons de plus cher. Le brouillard qu'il traverse est aussi le nôtre, mais Ulysse nous offre une idée de la façon dont il faut avancer face aux périls qui

se dressent sur nos chemins, tels Charybde ou les Cyclopes. Ithaque, qu'il tente de rejoindre, est plus qu'une île ou un royaume. C'est la métaphore de l'endroit où l'on se sent en sécurité. Tout au long du périple, en évoquant le deuil, la reconstruction, l'identité, le désir ou la vengeance, l'*Odyssée* propose des clés pour naviguer en eaux troubles. »

ANTIHEROS

« Au fil du temps, le regard sur l'*Odyssée* s'est déplacé. Au XVI^e siècle, les vers de Joachim du Bellay – “Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage” – ont implanté l'image romantique. Mais aujourd'hui, on ne le voit plus seulement comme le héros infatigable qui revient à bon port. Ulysse est un être imparfait : généreux, prudent et ingénieux, mais aussi cruel, orgueilleux, égoïste et trop intrépide. Noble de caractère comme absolument infâme, selon les circonstances. Il nous tend un miroir que l'on peut

épopée

PHOTO MELINDA SUE GORDON



Matt Damon interprète
Ulysse dans le film
L'Odyssée, signé
Christopher Nolan.

Femmes puissantes

« Les héroïnes d'Homère font écho au féminisme. Calypso, par exemple. Quand les dieux la somment de rendre Ulysse qu'elle a fait prisonnier, la nymphe se lance dans une diatribe que je paraphrase ici : "Vous êtes quand même gonflés ! Vous vivez tranquillement vos idylles avec des mortels, mais vous empêchez les femmes d'en faire de même." Et elle cite plusieurs déesses qui ont vu leurs amants foudroyés par les dieux ou tués sur leur ordre. Elle fustige déjà le regard asymétrique posé sur le désir. Il y a ensuite Circé qui, bien que réhabilitée par des auteures comme Madeline Miller, est souvent caricaturée : c'est la méchante sorcière qui change les hommes en porcs. Or, si elle est malveillante au début du récit, elle prodigue tous les conseils à Ulysse pour qu'il rentre chez lui : éviter le chant des sirènes, consulter Tirésias chez les morts... Avant cela, les deux ont vécu une romance, et certains leur donnent même un enfant. Quant à Pénélope, on nous a raconté l'épouse fidèle qui fait tapisserie, au sens propre et figuré, et attend son mari en esquivant les prétendants. En réalité, c'est un personnage complexe. Il s'agit d'une figure politique dans un monde d'hommes : son fils étant trop jeune pour régner, elle tient le palais pendant vingt ans. Elle se montre encore plus rusée qu'Ulysse, qu'elle oblige habilement à révéler son identité quand il rentre à Ithaque. »

regarder sans trop avoir à rougir de nous-mêmes. Il est le prototype de l'antihéros qui plaît dans les séries, les films : malgré ses exploits, sa part d'ombre est non négligeable. »

Féminicides

« On a longtemps mis en lumière les actes héroïques du récit, préférant passer sous silence d'autres éléments. Pourtant, Ulysse est le chef mafieux impitoyable et tout-puissant qui, dès son retour, fait couler le sang pour faire table rase des événements survenus en son absence. Lors du massacre des prétendants de Pénélope, il fait tuer les douze servantes que ces derniers avaient violées. Des innocentes, donc : à l'époque, il était impensable que des esclaves se refusent à des nobles. Bien qu'elles soient des victimes, Ulysse demande à son fils de les éliminer. De quoi évoquer, par exemple, les femmes tondues à la Libération, punies pour avoir couché avec l'ennemi. »

COUPLE

« Ulysse et Pénélope : on a promu l'image d'Épinal d'un couple qui se retrouve au bout de vingt ans, réuni par un amour inconditionnel et une fidélité absolue. Or, Homère nous dit crûment que, lors de son voyage, Ulysse pleure Pénélope le jour mais perd sa substance la nuit auprès de Calypso, avec laquelle il reste sept ans. Le lit de Circé et leurs étreintes sont aussi explicitement décrits. Plus tard, il est également écrit que Pénélope aurait, elle aussi, eu une ou des histoires avec des prétendants. Il s'agirait donc d'un couple assez libre bien que, dans un même mouvement, la conjugalité soit portée aux nues. Les retrouvailles des époux se font autour du lit conjugal, fabriqué à partir d'un olivier encore enraciné dans la terre d'Ithaque. Le palais a été construit autour de cet arbre. Quand Pénélope doute encore de l'identité

de L'ÉPOQUE



Le réalisateur Christopher Nolan, Robert Pattinson (Antinoos), Anne Hathaway (Pénélope) et Tom Holland (Télémaque).



d'Ulysse, elle ruse et demande à une servante de déplacer le lit. Son mari sort alors de ses gonds : "Il ne peut pas bouger. Je le sais puisque je l'ai créé de mes propres mains." À travers ce secret qu'eux seuls connaissent, le couple se reconnaît. C'est la sublimation du couple marié. »

PSYCHOTROPES

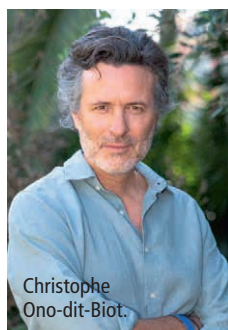
« Il y a, dans l'*Odyssée*, l'ancêtre des anxiolytiques. Quand Télémaque voyage pour retrouver les anciens compagnons de son père et qu'ils évoquent la guerre de Troie, ils souffrent tous de syndrome post-traumatique, un autre mal de notre époque... Ils se souviennent alors qu'Hélène leur donnait du népenthès, une drogue qu'elle versait dans le vin pour soulager leur peine. "Grâce à cela, même si on tuait vos enfants sous vos yeux, vous ne pourriez pas pleurer." Elle leur dit : quand la douleur est insupportable, il faut s'aider d'un peu de chimie. »

Guerre moderne

« Tous les marqueurs des guerres contemporaines sont dans l'*Odyssée*. L'Antiquité a notamment inventé les drones avec Talos, qu'Homère mentionne. Il s'agit d'un géant recouvert de bronze, qui sillonne la Crète trois fois par jour pour surveiller l'ennemi. Quant au cheval de Troie, c'est l'ancêtre de l'espionnage et des fake news. Ce n'est pas un hasard si on utilise l'expression "cheval de Troie" pour parler aussi de ces logiciels qui, sous des atours authentiques, permettent de hacker et pénétrer des systèmes informatiques. »

Parentalité

« Ulysse me semble à contre-courant de l'image du père moderne, tendre et attentif. Quand il revient à Ithaque, il n'y a pas de reconnaissance père-fils : il est parti il y a vingt ans, Télémaque était bébé. À son retour, il ne cherche pas un fils, mais un allié. Et réciproquement puisque Télémaque se fait harceler dans la cour de récré, au palais. Ulysse est clairement un père défaillant : en demandant à son fils de tuer les servantes lors du massacre des prétendants, il le souille. S'il y a une leçon de paternité dans l'*Odyssée*, c'est d'un point de vue politique : Ulysse apprend à Télémaque l'exercice du pouvoir dans ce qu'il peut avoir de plus cruel, mais aussi parfois de courageux et de roublard. »



Christophe Ono-dit-Biot.



L'*Odyssée* de Christophe Ono-dit-Biot, Éd. Grasset, 368 p., 23 €.

Management

« Circé pose à Ulysse un dilemme de manager : Charybde ou Scylla. Le premier, c'est le tourbillon : si tu ne l'évites pas, il emporte le navire et tout l'équipage. Le second, c'est le monstre à six têtes qui prend et dévore à minima six compagnons... C'est cette dernière option qu'Ulysse choisit sciemment, froidement, sans le dire aux autres. Devait-il être transparent ? Fallait-il vraiment en sacrifier quelques-uns pour assurer la survie du groupe ? Je ne me prononcerais pas, mais on peut entrevoir une conception moderne du management dans cet épisode. »

Tech

« L'intelligence artificielle est annoncée dans l'*Odyssée*. L'île des Phéaciens est décrite comme une sorte de Silicon Valley : leurs bateaux naviguent sans pilote, par la pensée, et leurs palais sont gardés par des chiens en métal. Mais Homère nous met en garde contre la technologie et la promesse transhumaniste. En refusant l'immortalité que lui offre Calypso, en voulant vieillir auprès des siens, Ulysse demande : une non-mort

fait-elle une vie ? Faut-il tout savoir sur tout ? Interrogations qui résonnent dans une époque où les seigneurs de la tech travaillent sur l'immortalité et l'omniscience... Homère perçoit un danger mortel dans cette promesse. Le chant des sirènes est irrésistible et offre la connaissance, mais l'écouter, c'est potentiellement perdre la vie. »

CHRISTOPHER NOLAN

« Je l'écris dans mon livre : dans l'*Odyssée*, on se déplace dans des réalités parallèles, croyant rêver ou devenir fou. Ce récit enchâssé et schizophrène, c'est *Tenet*, de Christopher Nolan ! Sa filmographie regorge de références à Homère. L'hubris d'*Oppenheimer*, c'est celui d'Ulysse face au Cyclope. *Interstellar*, c'est le voyage entre le rêve et la réalité, la vie et la mort, un marqueur de l'*Odyssée*. L'oubli et la mémoire au cœur des aventures d'Ulysse, c'est *Memento*, mais aussi *Inception*. Quand j'ai vu ce film et la séquence dans laquelle Leonardo DiCaprio descend dans une cave à rêves en Afrique, j'ai pensé aux Lotophages, peuple de l'*Odyssée* qui fait boire une décoction de fleur de lotus aux voyageurs pour les plonger dans l'oubli et les transporter dans une autre réalité. » ●

“Les poèmes agissent comme des guides, des sources d’espoir, des boosters d’ego...”

SUR FRANCE INTER, DANS L’ÉMISSION *QUAND LES DIEUX RÔDAIENT SUR LA TERRE*, L’HELLÉNISTE PIERRE JUDET DE LA COMBE EMBARQUE SES AUDITEURS DANS LES MYTHES GRECS. IL REVIENT POUR NOUS SUR LES ORIGINES DE L’*ODYSSÉE*.

MADAME FIGARO. – POURQUOI L’*ODYSSÉE* EXERCE-T-ELLE TOUJOURS LA MÊME FASCINATION ?

PIERRE JUDET DE LA COMBE. – On peut y projeter nos problèmes politiques, sociaux, économiques : les poèmes homériques agissent comme des guides, des mises en garde, des sources d’espoir, des boosters d’ego... Un dieu peut être mis en échec par un homme, un mendiant peut devenir roi, un homme égaré peut retrouver son chemin... Dans cette mythologie, tout est à notre portée : Ulysse est humain mais peut parler aux dieux. Lesquels ne font ni promesse de paradis ni morale, ils seraient mal placés. Ils sont aussi imparfaits que nous.

COMMENT CE RÉCIT S’EST-IL TRANSMIS DEPUIS L’ANTIQUITÉ ?

À l’époque de la création de l’*Odyssée*, la culture était surtout orale, et beaucoup de récits ont disparu. Homère a notamment subsisté parce que les enfants, en Grèce antique, apprenaient à lire et à écrire avec ses textes. Ses écrits ont voyagé grâce aux Italiens du Sud, seuls Européens à parler grec à l’époque. Ils ont commencé par traduire quelques passages de l’*Illiade* et de l’*Odyssée* en latin. Au Moyen Âge, Aliénor d’Aquitaine a commandé *Le Roman de Troie*, variation autour de ce que l’on connaissait alors de l’*Illiade*. Ce n’est qu’à la Renaissance qu’un érudit calabrais s’est réattaqué à l’intégrale de l’*Illiade* et de l’*Odyssée* en latin. Œuvres dont la réputation a été ternie quand l’Allemagne nazie a choisi la mythologie pour référence. Aujourd’hui, on relit l’*Odyssée* pour ce qu’elle a toujours été : un guide qui aide le commun des mortels à appréhender les épreuves d’une vie.

AVEC LA RADIO, VOUS PERPÉTUEZ LA TRADITION ORALE POUR TRANSMETTRE CES TEXTES...

Les chanteurs de l’Antiquité racontaient l’*Odyssée* et les autres mythes dans des circonstances rituelles, lors de rassemblements ou de fêtes organisées pour satisfaire les dieux. C’était un divertissement très populaire. À la radio, aujourd’hui, le spectacle est moindre. Mais il reste l’oralité, la mise en scène – avec la musique et le travail des réalisateurs – et le rendez-vous fixe – malgré les podcasts –, qui invite l’auditeur à écouter attentivement, religieusement. Je livre aussi quelques analyses et interprétations, ce qui se faisait autrefois mais différemment. Les chanteurs antiques ne commentaient



Pierre Judet
de La Combe.

pas, mais le public, fin connaisseur du texte, pouvait comprendre le sens qu’ils donnaient aux mots à travers leurs interprétations.

POURQUOI EXISTE-T-IL DES VARIATIONS AUTOUR D’ULYSSE ET DES AUTRES MYTHES ?

C’est lié à l’idée même de mythes, et donc d’imagination, d’extrapolation. Cependant, il y a des invariants : Achille meurt jeune, Ulysse rentre à Ithaque, Œdipe tue son père, Thésée terrasse le Minotaure... Ensuite, dans ces cadres définis, il y a des libertés possibles. Pour les Grecs, par exemple, *Achilleüs* évoque *achos*, le chagrin, le deuil, et *laos*, le peuple, l’armée. Achille, c’est donc le deuil de son peuple. Comment l’interpréter alors qu’il est censé le protéger ? À partir de ce seul nom, il y a plusieurs versions possibles, selon l’époque et le contexte. Homère n’a d’ailleurs pas inventé Ulysse ni les autres héros. Mais son poème fait figure d’autorité pour son génie. Il a ainsi réduit la guerre de Troie, qui s’étale sur dix ans, à un épisode précis, la colère d’Achille, qui, elle, n’a duré que cinquante-deux jours. Avec ce prisme, il a pensé pouvoir dire toute l’histoire de l’humanité. Cet acte poétique a stupéfié les Grecs : Homère est alors devenu le poète des poètes, au point que de nombreux autres textes sur cette guerre ont disparu.

QUI ÉTAIT HOMÈRE ?

On ignore s’il a réellement existé, même si tous les Grecs anciens le pensaient. Il semble plus probable qu’une école de poètes ait écrit l’*Illiade*, puis l’*Odyssée*, une génération ou deux plus tard. Est-ce qu’un poète a vraiment porté ce nom ? Impossible à dire. Homère vaut sans doute davantage pour le « poète le plus célèbre », la référence qui donne de la valeur à certains récits.

QUE PEUVENT AUJOURD’HUI LES FILMS OU LES SÉRIES POUR RÉINVENTER L’*ODYSSÉE* ?

Ils peuvent créer une familiarité et poursuivre la transmission de mythes fondateurs qui nous apprennent à vivre au présent. C’est par ailleurs un juste retour des choses : l’*Odyssée* est cinématographique. Dès le début, quand Homère dit à la muse : « Conte-nous l’histoire d’Ulysse, en commençant où tu veux », il la met à la place du réalisateur qui monte son film.

Pierre Judet de La Combe a aussi traduit l’« *Illiade* », chez Albin Michel, collection *Espaces libres*. Cet été, jusqu’au 23 août, l’émission « *Quand les dieux rôdaient sur la Terre* » est diffusée le dimanche à 11 heures sur France Inter.

Les nouveaux CODES des

PLUS NOMBREUX, PLUS
MOBILES... ET PLUS EXIGEANTS : LES
MILLIARDAIRES MULTIPLIENT
LES DEMANDES FOLLES, ENTRAÎNANT
UNE SURENCHÈRE DE LUXE.
ENQUÊTE SUR UNE BULLE DORÉE.

« **POUR MON ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON À MIAMI**, je souhaiterais que tu réserves quinze voitures de course ultraluxe pour mes amis et moi. Ce n'est pas tout : il me faut un yacht, un hélicoptère et des drones. On partira en voiture du club privé Moore, mais avant d'arriver au yacht, je veux que tu bloques la circulation sur un pont de la ville, en pleine heure de pointe, pour que l'hélico et les drones nous filment à la façon *James Bond* ou *Bad Boys 2*... Il me faut tout ça... dans quarante-huit heures ! » Voilà le type de requête que reçoit Olivia Ferney, employée de Top Tier Travel – agence de conciergerie de luxe et voyages haut de gamme spécialisée dans les séjours sur mesure pour une clientèle ultrafortunée. Depuis 2025, cette assistante dévouée a bâti sa réputation sur les réseaux sociaux en publiant sur son compte Instagram @travelwithlivii les demandes les plus extravagantes de ses clients ultrariches, surnommés les UHNWI (*Ultra High Net Worth Individuals*). Si la jeune femme rassemble plus d'un million d'abonnés, c'est parce que le public, dans un contexte où la fracture sociale est de plus en plus soulignée, reste fasciné par les riches. Pour Alizée Delpierre*, sociologue et auteure de *Servir les riches. Les domestiques chez les grandes fortunes* (Éditions La Découverte), le phénomène n'est pas nouveau. « Il y a toujours eu des films sur la haute bourgeoisie, l'aristocratie et les milliardaires. La richesse fascine la majorité de la population parce qu'elle semble inaccessible. Comme ce milieu reste relativement secret, il nourrit la curiosité. Cette vie cachée, très éloignée d'une existence ordinaire, revêt une dimension exotique et fantasmée. C'est pour cela qu'on voit autant de films, séries et télé-réalités sur le sujet. » *Anora*, de Sean Baker (Palme d'or de 2024 et cinq Oscars), *The White Lotus*, *Big Little*

Lies, *Succession*, *Privilèges*, mais aussi *L'Incroyable Famille Kardashian*, *Rich Kids of Beverly Hills*, *The Real Housewives*... La richesse domine le petit et le grand écran. « En revanche, ce qui est relativement nouveau, c'est que la sociologie se penche désormais sur cette élite : les marqueurs de luxe se sont transformés. »

TENDANCE poids plume

Son confrère Bruno Cousin, enseignant-chercheur à Sciences Po, s'intéresse, lui, au rapport que les grandes fortunes entretiennent avec le corps. Il met en lumière le fait que le soin minutieux apporté au physique et au métabolisme participe aujourd'hui à l'entretien d'un mode de vie dispendieux où il faut afficher sa richesse – mais aussi sa beauté et sa bonne santé. L'apparence contribue à la distinction sociale et certains souhaitent bénéficier des progrès de la médecine les plus aboutis. « L'historien du corps, Georges Vigarello, montre qu'auparavant, être riche signifiait être gros. Il fallait exhiber sa capacité à se nourrir allègrement. Alors qu'être riche, aujourd'hui, c'est être mince, montrer qu'on s'entretient, être dynamique et *fit*, comme disent les anglophones. Cela correspond à un capitalisme qui valorise des corps performants qui puissent bien travailler. Cette tendance se diffuse dans d'autres milieux sociaux, mais eux disposent des moyens nécessaires pour la mettre en œuvre »,

ultra



RICHES



souligne Alizée Delpierre. Une réminiscence très « Café Society », à l'époque où Wallis Simpson, duchesse de Windsor, avait proféré son fameux : « *Never too rich, never too thin* » (« Jamais assez riche, jamais assez maigre »).

DES HABITUDES et profils inédits

« C'est normal que les gens soient fascinés par la richesse, car on nous vend l'idée que la réussite consiste à avoir de l'argent et à consommer. Les influenceurs ont accéléré cette aspiration à la richesse, à la reconnaissance et à la célébrité par la consommation », analyse la réalisatrice Hélène Rosselet-Ruiz. « Nous vivons dans un monde où il faut toujours posséder plus : le dernier iPhone, le dernier sac de luxe... Tout le monde ne peut évidemment pas satisfaire ces désirs, mais pourquoi les gens cesseraient-ils d'en rêver puisqu'on leur présente cela comme désirable ? » Son film, *Le Triangle d'or* (sortie le 29 juillet), inspiré de son histoire personnelle, raconte la relation entre une employée de maison et sa patronne saoudienne. « Je viens d'une famille modeste et, même avec un crédit à la consommation, je n'arrivais

plus à joindre les deux bouts. J'ai donc accepté de faire des heures de ménage non déclarées pour une famille saoudienne avenue Foch, à Paris, se souvient-elle. À l'époque, la femme qui m'engageait et moi avions à peu près le même âge, autour de 25 ans, et elle me demandait parfois de lui montrer des choses sur Instagram ou sur les réseaux sociaux. Mais c'était toujours elle qui décidait du début et de la fin des échanges. C'est assez violent d'avoir quelqu'un en face de soi qui vous dit : "C'est bon, j'en ai marre de te parler. Va-t'en !" » Avec l'inflation et l'essor des métiers de la tech, les ultrariches n'ont jamais été aussi nombreux et cette population ne cesse de croître, mais le visage de la grande richesse a bien changé depuis vingt ans. « Nos clients ne correspondent plus au stéréotype du grand bourgeois héritier ou du financier parisien



“Être *riche*, aujourd’hui, c’est être MINCE, *dynamique* et FIT”

Alizée Delpierre,
sociologue

ostentatoire », note William Allais, CEO de la conciergerie premium John Paul. « Aujourd’hui, nous sommes face à une clientèle beaucoup plus diverse, qui va des familles d’industriels aux jeunes entrepreneurs de la tech. » Selon le dernier rapport d’Altrata, spécialisé dans l’analyse de données sur les personnes les plus riches et les plus influentes au monde, on recensait en 2025 environ 510 800 individus possédant plus de 30 millions de dollars de patrimoine. Ensemble, ils détiennent

près de 60 000 milliards de dollars, soit l’équivalent de deux fois le PIB annuel des États-Unis. Si la France occupe la 8^e place mondiale avec plus de 51 200 personnes disposant de plus de 10 millions de dollars, les États-Unis dominent toujours largement. « Il y a vingt-cinq ans, les Nord-Américains représentaient autour de 15 % des plus riches. Ils sont désormais autour de 40 %, observe Thibault de Saint Vincent, président de Barnes. Les crises sanitaires, financières, économiques ou géopolitiques profitent essentiellement à l’Amérique du Nord. » Les États-Unis comptent aujourd’hui plus de 900 milliardaires, un record mondial, et en 2026, Elon Musk est devenu le premier individu de l’Histoire à franchir le seuil du billion de dollars (1 000 milliards). À travers une étude annuelle menée par son groupe immobilier, l’expert note que ces nouveaux riches se distinguent par une particularité : leur extrême mobilité. « C’est une population devenue multiville, multipays et multiactivité. Certains passent six mois sur leur yacht et le reste du temps à Londres ou Miami. Comme il est désormais possible de travailler de n’importe où, les ultrariches privilégient la qualité de vie.

Des endroits qui étaient autrefois réservés aux vacances, comme Marbella, Majorque ou Aspen, sont devenus des lieux où l’on s’installe à l’année », constate Thibault de Saint Vincent. Il révèle également que parmi les autres priorités des gens fortunés figure, bien sûr, la fiscalité. Ainsi, l’Italie séduit avec son forfait fiscal, tout comme l’Espagne, l’Uruguay et le Paraguay. En Europe, les grandes fortunes s’orientent aussi vers la Suisse ou certains pays d’Europe centrale ou de l’Est, comme la Hongrie. Malgré une politique fiscale moins avantageuse, la France conserve son pouvoir d’attraction, notamment grâce à sa stabilité dans un contexte international particulièrement tendu. Aussi, un nouveau phénomène émerge sur le territoire : le boom des locations à l’année. « Nous avons actuellement 22 demandes sur des loyers supérieurs à 30 000 euros par mois, poursuit le président de Barnes. Une situation inédite. La moitié de ces requêtes proviennent d’Américains qui disposent de tellement de moyens qu’il leur paraît plus simple de louer un pied-à-terre permanent à Paris. »

ENTRE-SOI et exclusivité

Parmi les biens proposés ? Un penthouse entièrement meublé de 370 mètres carrés sur le Champ-de-Mars, à Paris, doté de quatre suites et loué 65 000 euros par mois. Pour ce prix, la climatisation est comprise (une condition non négociable pour les Américains) ! Les quartiers les plus prisés sont le VII^e arrondissement, le XVI^e et Neuilly-sur-Seine. « Cette demande s’explique aussi car les deux écoles réputées du moment sont la British School of Paris, à Croissy (Yvelines), et l’American School of Paris, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), et ces deux établissements organisent des systèmes de bus qui passent principalement par ces quartiers », rapporte l’expert. « Les riches vivent entre eux depuis toujours, et en réunissant leurs enfants dans des écoles privées, ils assurent à la fois leur entre-soi et la transmission de leur capital culturel. Or, en sociologie, on observe qu’un individu qui cumule un capital économique, culturel, symbolique et social détient le pouvoir et domine », analyse Alizée Delpierre. Coût de la scolarité ? Autour de 50 000 euros par an. Mais, à l’image de la demande formulée à Olivia Ferney pour cet enterrement de vie de garçon à Miami, il n’est, pour cette catégorie, jamais – ou presque – question d’argent.

Le nouveau graal ? Le « *money can't buy* ». Cette formule, largement reprise par les palaces, les maisons de luxe et les conciergeries privées, consiste à offrir ce que l'argent, en théorie, ne permet pas d'obtenir : une partie de golf à Saint-Cloud pour jouer en face de la tour Eiffel, une bouteille de romanée-conti pour un client qui n'a pas accès à ces grands crus pré-réserveés, un cours particulier avec une danseuse étoile de l'Opéra de Paris, une rencontre avec le pape au Vatican, ou un festival qui n'existe pas encore sur le Web (l'exclusivité de l'information vaut autant que l'exclusivité du lieu) ... « Ce qui revient aussi systématiquement dans les demandes de nos clients, c'est la volonté de gagner du temps et de vivre des moments "authentiques", en famille, déconnecté du monde, loin des écrans... », explique William Allais chez John Paul. C'est ainsi que le « luxe de l'isolement » s'impose désormais comme une tendance de fond. Hôtel dans le désert de Liwa (Abu Dhabi) – le Qasr Al Sarab Desert du groupe Anantara –, resort sur une île préservée du tourisme de masse en Indonésie – le Nihi Sumba – ou encore croisières exclusives – le yacht *Orient Express Corinthian*, nouvelle sensation flottante, affiche complet, et sa suite Agatha Christie est facturée autour de 200 000 euros la semaine: dans ces lieux calmes, la déconnexion est une priorité. « Les ultrariches recherchent des sites rares où personne ne les reconnaît, où leurs enfants jouent dehors et le temps ralentit », ajoute William Allais.

SENSIBILITÉ et discrétion

Dans sa carrière au George V, chez Raffles Hotels & Resorts, puis au Bvlgari Hotel Paris, Hector Vericel, aujourd'hui *chief commercial officer*, engagé dans le lancement d'une nouvelle marque hôtelière ultraluxe, a accumulé les anecdotes hors normes. Parmi celles-ci, la construction d'un tunnel éphémère (pour masquer l'entrée de l'hôtel) dans Paris en trois jours pour accueillir une superstar américaine en famille pendant sa tournée européenne, une cliente qui exigeait de prendre ses bains dans de l'eau d'Évian, ou encore cette autre qui avait réservé une chambre dans le seul but d'obtenir une table dans le restaurant de l'établissement qui affichait complet depuis des semaines. Au fil du temps, Hector Vericel a également constaté que l'expérience sensible l'emportait sur la démonstration de richesse. « Un jour, l'enfant d'une riche cliente brésilienne avait oublié son doudou au George V. Sa mère refusait qu'on lui renvoie, de peur qu'il se perde en route, et tenait à venir le récupérer elle-même la semaine suivante. Avec mon équipe, nous avons alors eu l'idée d'envoyer tous les jours une photo de l'ours en peluche dans l'hôtel. Au spa, avec les femmes de chambre, en cuisine... Il a eu l'occasion de tester tous nos services ! Lorsque la cliente est revenue, nous lui avons offert un album intitulé "La semaine de doudou au George V". Depuis, je peux vous dire qu'elle est devenue l'une des plus fidèles ambassadrices de l'hôtel ! ». Et pour Hector Vericel, en pleine réflexion sur son

“Les ultrariches recherchent des sites RARES où personne ne les reconnaît”

William Allais, CEO de la conciergerie premium John Paul

prochain établissement qui devrait ouvrir d'ici à trois ans, l'avenir du luxe repose précisément sur cette capacité à susciter des émotions :

« Aujourd'hui, une grande partie du temps des équipes hôtelières est absorbée par l'administratif. Or, si la technologie permet de libérer ces heures, nous pourrions nous consacrer pleinement à la relation humaine. C'est là que se fera la différence. » Les attentes varient toutefois en fonction des cultures.

« Les Européens, les Américains et les clients du Moyen-Orient recherchent avant tout des expériences. Pour les Chinois, cette approche demeure plus récente. Historiquement, pour eux, le luxe est d'abord ce qui se voit, ce qui se montre et suscite l'envie ». Ainsi, il se souvient d'une Chinoise ayant dépensé près de 500 000 euros au Printemps en quelques heures avant de regagner... son hôtel Ibis porte de Bagnolet. Aujourd'hui, les millionnaires chinois, les plus nombreux après les Américains, ont rallié les palaces parisiens. En revanche, ce qu'Hector Vericel observe aujourd'hui, c'est l'importance croissante accordée à la confidentialité et à la sécurité – une des hantises des ultrariches est le kidnapping. Ces deux critères se sont imposés comme des éléments décisifs dans le choix des établissements. Ainsi, le marché de l'immobilier voit apparaître une demande croissante pour les appartements privés gérés par des hôtels de luxe, afin que les clients puissent bénéficier des services d'un palace – conciergerie, restauration, sécurité, gardiennage permanent –, tout en restant invisibles. C'est pourquoi Barnes s'intéresse, lui aussi, à ce concept. « Cela existe déjà à Londres, New York, Miami ou Dubaï, mais très peu à Paris, alors qu'il y a une véritable demande internationale, notamment anglo-saxonne. Nous travaillons sur des résidences signées Barnes, dotées de tous les services d'un hôtel cinq étoiles, dans le VII^e arrondissement, révèle Thibault de Saint Vincent. Il y a d'ailleurs un projet en pleine réalisation derrière le boulevard Saint-Germain avec le groupe Maybourne, qui aurait vendu un certain nombre d'appartements autour de 70 000 euros le mètre carré. » Et cette quête de la discrétion dépasse désormais le cadre de l'hôtellerie. Certains milliardaires délaissent désormais leur

propre jet privé au profit de vols affrétés anonymement, afin d'échapper aux comptes qui traquent les déplacements des grandes fortunes sur Internet. Les chiffres qui interpellent ? Selon une étude de l'International Council on Clean Transportation, un seul jet privé (un vol Paris-New York coûte entre 90 000 et 140 000 euros) émet autant de gaz à effet de serre que 177 voitures en une année. Et selon une étude anglaise du groupe Nature, les émissions des jets privés ont augmenté de 46 % entre 2019 et 2023. Les sociétés d'aviation privées proposent des hangars discrets, des équipages sous accords de confidentialité et des protocoles de sécurité renforcés.

FACTOTUMS de luxe

Derrière les ultrariches gravite donc toute une armée de professionnels astreints à la discrétion : équipages, personnel de maison, *family office* (personne chargée de gérer le patrimoine d'une famille fortunée), responsables des VIC (*very important clients*) dans les maisons de luxe ou encore assistants personnels, tenus de signer des accords de confidentialité particulièrement stricts. C'est le métier qu'exerce Marine Girard, fondatrice de MG Assistance Privée. Son rôle ? Décharger ses clients de tout ce qu'ils ne souhaitent plus gérer eux-mêmes : inscriptions scolaires, prise de rendez-vous médicaux, organisation de vacances, déménagements, achats immobiliers, gestion administrative et même... démarches d'insémination. Lorsque ses clients veulent retrouver, en vacances, les repères de leur quotidien, son équipe se charge de tout. « Nous faisons livrer les jeux de société des enfants, le shaker préféré dans la cuisine, les vitamines du matin... L'objectif est qu'ils ressentent le moins possible la rupture avec leur environnement habituel. » Avec les années, elle a également découvert une facette plus inattendue de ces grandes fortunes. « Certains peuvent se montrer très économes dès qu'ils ont le sentiment qu'on cherche à les duper. J'ai vu un client dépenser 300 000 euros pour une semaine au ski et négocier le prix d'un bouquet de fleurs. Ils vivent entourés de gens qui racontent parfois n'importe quoi et redoutent constamment de se faire avoir. » Une des missions les plus folles qu'elle a menées : l'arrêt d'un

Eurostar sous la Manche pour récupérer un effet personnel. Autre émergence, celle des « nouveaux super riches ». « Depuis quelques mois, je découvre la façon de vivre de certains influenceurs qui gagnent beaucoup d'argent, et je vois bien qu'il faudrait les conseiller sur la manière de dépenser leur capital parce qu'ils sont perdus. Mais ce n'est pas ma vocation. Ils achètent la plus grosse maison, la plus grosse Porsche, le plus de vêtements de luxe, mais ne réfléchissent pas au long terme. Les anciennes fortunes, elles, font des investissements sécurisés, calculés... Ceux-là savent ce qu'ils gagnent et ce qui leur rapporte ou non. » Et ce qui n'intéresse pas Marine Girard non plus, c'est de jouer les dames de compagnie. « Je refuse de faire du shopping avec mes clientes pour porter leurs sacs ou prendre le thé avec elles pour papoter. Beaucoup de gens très riches sont terriblement seuls et attendent ça. Mais ce n'est pas mon métier. » Quant à William Allais, il observe pour sa part une quête de spontanéité dans les nouvelles pratiques de consommation de cette population. « Ce que l'argent achète, au fond, c'est le droit de ne pas avoir à anticiper, de ne pas considérer les délais ou l'attente et la frustration qui en découle. Cette improvisation-là est devenue le marqueur de luxe le plus discret et le plus puissant. » Quinze voitures de luxe à Miami, un yacht, un hélicoptère et une circulation à interrompre : Olivia Ferny n'a eu que quarante-huit heures pour transformer ce fantasme en réalité. Comme s'il fallait, pour ces ultrariches, sans cesse défier les limites de leur pouvoir... et du temps. ●

* Alizée Delpierre publie le 27 août « Comme des esclaves. Vivre la surexploitation et s'en libérer », aux Éditions La Découverte.



1



2

1. La série *The White Lotus* est une satire de la haute société américaine en villégiature dans des palaces. 2. *Succession* dissèque les luttes entre les héritiers du tycoon Logan Roy (joué par Brian Cox, avec Sarah Snook). 3. Le film *Anora* conte les extravagances du fils d'un riche Russe qui s'entiche d'une strip-teaseuse (incarnés par Mark Eidelstein et Mikey Madison).



3



● Un ÉTÉ

À force de *surstimulation*, de pensées PARASITES, de stratégies pour optimiser le SOMMEIL, le *burn-out nocturne* nous guette. Avec cet abécédaire salutaire, la NUIT nous appartient, enfin.

*pour
réapprendre*

APRÈS AVOIR OPTIMISÉ NOS JOURNÉES,

il nous faudrait rentabiliser nos nuits.

On nous a répété – c'était le règne du *miracle morning* – de nous lever à 5 heures du matin, de méditer, de compter nos protéines, de transformer chaque minute éveillée en espace de productivité. Aujourd'hui, la nouvelle quête de la performance se joue les yeux fermés. Le sommeil, longtemps sanctuaire de l'abandon, devient à son tour un territoire à conquérir. Entre masques LED, patchs antirides, coiffures de protection et *mouth taping* (bouche scotchée), les réseaux sociaux regorgent de rituels nocturnes aussi spectaculaires qu'absurdes. Pendant que le corps récupère, certains tentent d'apprendre une langue via la diffusion de podcasts, d'améliorer leur mémoire ou d'optimiser leurs cycles grâce aux données de leurs montres connectées. Un marché en plein boom. Cette quête d'une nuit productive raconte peut-être moins notre rapport au sommeil que



notre incapacité grandissante à ne rien faire. Après l'ère du *quantified self* (la « mesure de soi »), sommes-nous entrés dans celle du *quantified sleep* ? Voire du burn-out nocturne ? Et si le luxe ultime consistait à dormir sans objectif ? Comment profiter de l'été pour renouer avec nos nuits paisibles ? Nos pistes de réponse, sous forme d'abécédaire, pour explorer notre relation complexe... au repos.

● A comme ASOMNIAQUE

Vous n'avez pas mal lu. Si le début du mot a changé, c'est que quelque chose glisse avec notre époque, de la difficulté à s'endormir à la privation de sommeil. « En deux décennies, on est passé de 15 % de la population adulte dormant moins de six heures par nuit à 35 % », explique le Pr Damien Léger, neurophysiologiste responsable du Centre du sommeil et de la vigilance de l'Hôtel-Dieu AP-HP, à Paris, et auteur de *La France*

insomniaque (Éd. Odile Jacob). Les raisons sont multiples : mauvaise alimentation, ultradisponibilité des salariés, travail décalé, charge parentale, présence du portable sur la table de nuit à tous les âges... Tout cela aurait conduit à la perte, en quelques années, de deux heures de sommeil par nuit. Un problème de santé publique ? Dans le cadre de la « grande cause nationale 2025 », dédiée à la santé mentale, une feuille de route interministérielle a été mise en place pour la promotion d'un sommeil de qualité et la prévention de ses troubles. Mais la science du sommeil est récente : c'est l'arrivée de l'électroencéphalogramme en laboratoire (dont l'utilisation se généralise vers 1950) qui a permis de lever le voile sur un mystère millénaire. Depuis, les chercheurs ont accumulé les découvertes sur le découpage en phases, l'influence des hormones, la localisation des rêves ou la mobilisation de la mémoire. La science a surtout démontré son rôle crucial pour la santé. Aujourd'hui, l'IA s'est invitée dans les laboratoires : elle assiste les chercheurs dans l'analyse des données pour comprendre, entre autres, les effets de la privation du sommeil. Grâce à l'innovation de la start-up Apneal, le quidam peut également mesurer avec son téléphone ses respirations nocturnes... et apprendre à reconnaître une pathologie du sommeil quand elle se présente à lui.

● B comme BENZODIAZÉPINE

La France reste, en Europe, la championne de la consommation de somnifères, pour la plupart du groupe des benzodiazépines, anxiolytiques ou hypnotiques. Leur prescription est limitée dans le temps à cause des risques d'accoutumance et d'effets secondaires. Pour un effet sur le long terme, les spécialistes, comme ceux du Réseau Morphée, encouragent plutôt les techniques de relaxation, les thérapies comportementales ou la méditation.

● C comme CRÉATIVITÉ

Pour créer, Salvador Dalí avait inventé un stratagème. Il s'endormait une petite minute et se réveillait à temps pour accéder à une image d'une clarté surnaturelle : son imagerie hypnagogique. « Une minute de sommeil accroît de 80 % nos capacités à trouver une solution à un problème ou à se faire une image clairvoyante. On obtient cette capacité dans le vagabondage mental qui précède l'endormissement », nous explique la Pr^e Isabelle Arnulf, neurologue à la Pitié-Salpêtrière, à Paris, et auteure d'*Une fenêtre sur les rêves* (Éd. Odile Jacob). Moralité : toujours

à DORMIR

avoir un petit carnet sur sa table de nuit, afin que les idées géniales surgissant durant le repos ne soient pas avalées par l'amnésie du sommeil profond.

● E comme ÉCRAN

Le grand ennemi du sommeil, on le répète, c'est l'écran du téléphone et sa lumière bleue qui interfère avec la sécrétion de mélatonine, hormone de l'endormissement. Mais même si on arrivait un jour à modifier cette lumière bleue, le problème resterait sûrement inchangé. En effet, le portable est devenu à la fois livre de chevet, réveille-matin, camarade de conversation... que l'on dorme seul ou non. Et ce compagnonnage ruine le sommeil. « Une étude auprès de jeunes sportifs a montré qu'en semaine, ils regardent leur téléphone quatre à cinq heures par jour. Le week-end, dix à douze heures », note le Pr Damien Léger.

● D comme DETTE

« Dormez quand votre bébé dort » : c'est le premier conseil que reçoivent les jeunes parents. C'est sans doute la période où l'on constate le plus cruellement que l'on ne dormira plus jamais comme avant. Récapitulons. « Pour ne pas être en dette de sommeil, les nourrissons doivent dormir environ dix-sept heures sur vingt-quatre, les enfants de douze à quatorze heures, les ados entre neuf et dix, et les adultes entre sept et huit », détaille Damien Léger. Cela est dû au fait que le cerveau emmagasine de nombreuses fonctions et informations dans l'enfance. Et parce que le sommeil est important pour la mémoire, celui décousu des ados est un problème, selon l'expert : « Avec le téléphone dans les chambres et l'école qui impose des réveils parfois six jours par semaine, les ados accumulent une importante dette de sommeil. Il faut les laisser dormir le dimanche... » Quand bien même les parents se réveillent aux aurores. En effet, à mesure que le cerveau prend des rides, le sommeil profond devient difficile à atteindre et, les années passant, on ne dort plus que d'une oreille.

● F comme “FRACTURATION humaine”

Par ailleurs, dans les laboratoires qui étudient la qualité du sommeil, les chercheurs observent une nouvelle tendance : la réduction du temps passé en sommeil lent profond, le plus « réparateur ». Les sept à huit heures de repos suscitées ne suffisent plus à régénérer le corps ni l'esprit. En cause : la surstimulation numérique, qui plonge le cerveau dans un état de vigilance permanent, même une fois l'écran éteint, explique Anna Lembke, psychiatre à l'université Stanford, dans son ouvrage *Un monde sous dopamine* (Éd. Eyrolles). Orfeu Buxton, chercheur spécialiste du sommeil à l'université d'État de Pennsylvanie, qualifie le phénomène de « fracturation humaine », liée à une économie qui a fait de notre attention un business... Le savoir, c'est déjà résister.

● G comme GUERRE

Une nuit de sommeil ordinaire se divise en quatre à six cycles, entre 23 heures et 7 heures. Pendant cette période, les adultes se réveilleraient environ trente fois, notamment avec des microréveils de cinq à dix secondes qui, s'ils passent souvent inaperçus, relancent le cerveau. Face à l'insomnie récurrente, qui toucherait environ 20 % des Français, « il faut se lancer dans la démarche volontaire de faire le vide, ce qui peut être difficile », estime le Pr Damien Léger. Mais quand l'insomnie survient plus de trois fois par semaine depuis au moins trois mois, elle devient une maladie chronique et sévère, qui demande une prise en charge. « L'insomnie n'est pas de votre faute, insiste l'expert. Elle ne touche pas que les gens qui ont une vie agitée, qui ne font pas de sport et pas assez attention à eux. » Lançons la guerre à la culpabilité de l'insomniaque.

● H comme HISTOIRE

On ne dort pas aujourd'hui comme on dormait au Moyen Âge. L'historien Roger Ekirch, auteur de *La Grande Transformation du sommeil* (Éd. Amsterdam), a rappelé que la nuit des Européens fut longtemps découpée en « deux sommeils ». Peu après minuit, un interlude nocturne de discussion, flânerie, sexualité ou lecture animait les maisons. Un moment parfois propice à l'écriture, aussi. « Certains de mes patients ont un sommeil en morceaux, que j'appelle “sommeil médiéval”. Et je leur explique qu'ils peuvent mettre ce temps à profit », pointe la Pr^{esse} Isabelle Arnulf.

● M comme MARCHÉ

Matelas à mémoire de forme, oreillers connectés, lampe de luminothérapie, tisane au CBD, applis de gestion du sommeil... En 2024, l'économie mondiale du sommeil aurait atteint 585 milliards de dollars, selon l'organisme Statista. Un marché en expansion pour une humanité anxieuse. « Je trouve intéressant d'avoir une montre connectée pour comprendre son rythme de sommeil, estime le Pr Damien Léger. Mais cela se mesure une à deux fois par an, sinon ce qui est censé nous aider devient source d'angoisse ! Selon moi, la meilleure façon de dormir ne s'achète pas : c'est la méditation, la sophrologie... Et si l'on tient vraiment à dépenser en ligne, il existe des groupes de thérapie du sommeil très intéressants. »

● N comme NOURRITURE

L'alimentation a un rôle capital dans la qualité du sommeil. S'il est bien connu qu'il ne faut pas manger gras, épicé, sucré, qu'il ne faut pas boire d'alcool ou de café, se contenter d'un bol de soupe au dîner n'est pas non plus la solution. Pour produire les hormones du sommeil (mélatonine et sérotonine), le cerveau a besoin de la bonne énergie que l'on trouve, par exemple, dans les bananes, les légumineuses, les œufs, le chocolat noir ou les sucres lents. Et ce n'est pas que le contenu de l'assiette qui compte, mais

Elite⁺

LITERIE D'EXCEPTION



La promesse de bien dormir



MANUFACTURE SUISSE DEPUIS 1895
ELITEBEDS.CH



aussi le moment où on la vide : pas trop tôt (pour que le cerveau ait le temps d'assimiler la nourriture), ni trop tard (car digérer en position allongée est déconseillé).

● O comme ORGASME

À l'orgasme succède souvent l'endormissement. « Une étude a montré que les lapines, après l'orgasme, tombent directement en sommeil paradoxal », précise la neurologue Isabelle Arnulf. Un phénomène qui s'explique par la dopamine générée par l'activité physique, qui apporte un sentiment de détente. « L'apport du sexe, solitaire ou à deux, n'est pas à négliger dans la lutte contre les troubles du sommeil », ajoute-t-elle.

● P comme PLAISIR

Comment inculquer à ses enfants le plaisir de dormir ? Comment, adulte, se rappeler ses meilleures nuits, s'y réchauffer ? Une question de culture, d'éducation, aussi. « L'environnement de la chambre est déterminant, insiste le Pr Damien Léger. Il faut éviter les empilements, les vêtements éparpillés, le lit bloqué dans un coin, le chauffage trop près de la tête... »

● Q comme QUALITÉ

Dans son livre, Damien Léger rappelle que si l'insomnie est un problème de santé publique, la qualité du sommeil l'est également. Or cette question est protéiforme et politique. « Le bruit est une source de troubles pour 50 % des Français, mais cela reste peu pris en compte dans les politiques urbaines. Idem pour la pollution lumineuse, qui perturbe l'horloge biologique : seules les communes rurales coupent l'éclairage au cœur de la nuit. » Selon l'expert, l'État doit investir dans un plan pour réparer la qualité du sommeil des Français, plan qui pourrait passer par une réévaluation du temps scolaire et une

politique d'accompagnement à la rénovation énergétique de l'habitat. D'autant que le corps a besoin de frais pour entrer dans le sommeil : quand les épisodes de canicule s'enchaînent, cela peut devenir mission impossible.

● R comme RITUELS

Exercices de respiration, massage des mains, playlist de rivières chantantes... Le rituel du coucher permet de passer d'un bord de la conscience à un autre. Ce qui est particulièrement important pour les petits enfants, note Damien Léger : « Le moment du coucher peut être perçu comme un abandon. Mettre en place un rituel permet au petit d'anticiper, dans la douceur, l'endormissement. » Et l'histoire du soir ne devrait pas être réservée qu'aux enfants. « Pour s'endormir, il faut quitter le mode rationnel pour atteindre un état de conscience proche de la rêverie, plus souple ou romantique, poursuit-il. La petite histoire, et l'imagination qui va avec, permet plus facilement au cerveau d'aller vers ce vagabondage. »

● S comme SIESTE

Sans que la sieste devienne un droit constitutionnel comme c'est le cas en Chine, de plus en plus d'entreprises françaises aménagent leurs open spaces pour le repos de leurs salariés. Du dortoir aux coins zen, ces initiatives seraient bien plus salvatrices que l'arrivée des baby-foots dans les start-up. Selon le Pr Damien Léger, la sieste est la solution idéale pour rattraper le sommeil en retard ou retrouver son acuité matinale. « Dormir quinze minutes permet au cerveau de récupérer. Mais même vagabonder une minute en faisant une microsieste reste salvateur. » Toujours d'après lui, cela devrait même être enseigné à l'école : « Les professeurs d'éducation physique pourraient apprendre les techniques de relaxation ou de microsieste aux élèves dès le plus jeune âge. » ●

MILO
ENBOUTEILLE

MAX
DE GENS

PAS
MA BOUTEILLE
À LA MER

**ON NE
LÂCHE
RIEN!**

**Ramasser
ses déchets : un rôle
que chacun peut jouer.**

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI

• MARILYN MONROE &



À gauche, Marilyn
Monroe en 1952.
Ci-dessous, Salvatore
Ferragamo en 1956.

SALVATORE FERRAGAMO

Le glamour éternel

PHOTOS FERRAGAMO ET PALMAS,
COURTESY MUSEO FERRAGAMO

L'ACTRICE MYTHIQUE ET *LE CHAUSSEUR* STAR DE HOLLYWOOD INAUGURENT NOTRE *SÉRIE D'ÉTÉ* SUR LES DUOS LÉGENDAIRES DE *CINÉMA* ET DE MODE. PLEINS FEUX SUR L'ADMIRATION QU'ILS SE VOUAIENT L'UN À L'AUTRE.

D'UN CÔTÉ, SALVATORE FERRAGAMO, HUMBLE CORDONNIER ITALIEN ayant vu le jour en 1898, issu d'une famille de quatorze enfants, parti à l'âge de 16 ans de son village de Bonito, près de Naples, à la conquête de Hollywood. De l'autre, Norma Jeane Baker, future Marilyn Monroe, née en 1926 à Los Angeles (Californie), dont l'enfance difficile et chaotique ne va pas l'empêcher de devenir la plus puissante légende du cinéma. Deux destins hors norme, « *bigger than life* » (plus grands que nature) qui, chacun à leur façon, retracent une facette du rêve américain au siècle dernier. Deux success stories dont les trajectoires devaient forcément se croiser : un chausseur parti de nulle part dont les souliers sont, encore aujourd'hui, perçus comme des œuvres d'art innovantes, et une actrice quasi orpheline dont l'aura mythique continue de fasciner les foules, cent ans après sa naissance. Au sommet de leur gloire, dans les années 1950, le premier est le chausseur favori de la seconde. « À l'époque où il va créer des chaussures pour Marilyn Monroe, Salvatore Ferragamo était déjà réputé dans le monde du cinéma », note Stefania Ricci, directrice du Musée Salvatore-Ferragamo, à Florence, et commissaire de l'exposition *Marilyn* qui s'y est tenue en 2012-2013. « Dès 1915, il a commencé à travailler pour l'industrie cinématographique depuis Santa Barbara, puis il s'est rapidement fait un nom à Hollywood. C'est là qu'il s'est vu attribuer le surnom de "cordonnier des stars", en créant des modèles pour de grandes actrices telles que Mary Pickford, Gloria Swanson, Joan Crawford et une jeune Greta Garbo alors au début de son ascension. Il est donc très probable que Marilyn connaissait son nom avant même de commencer sa carrière », poursuit-elle. L'entreprise de Ferragamo est intimement liée à l'histoire de Hollywood, elle a prospéré en même temps que les grands studios se rendaient maîtres du monde du divertissement. En 1915, quand Salvatore part rejoindre ses frères de l'autre côté de l'Atlantique, il s'installe donc à Santa Barbara – alors noyau du cinéma émergent –, au nord de Los Angeles, et y ouvre un atelier de fabrication et de réparation de chaussures. Très vite, il fournit les westerns en bottes de cow-boy, Cecil B. DeMille lui commande les sandales des *Dix Commandements* (version 1923), et, l'un après l'autre, les plus grands studios (Fox Film, Universal Pictures, Warner Bros., Metro-Goldwyn-Mayer...) s'adressent à lui pour chausser les héros de leurs films. Puis il déménage : « J'arrivais au printemps 1923 à Hollywood, qui n'était guère plus, à cette époque, qu'une bourgade brûlée par le soleil », écrit-il dans son autobiographie, *Le Chausseur des rêves*, parue en 1957 – et dont Luca Guadagnino a tiré, en 2020, un documentaire. « Quelques mois après mon arrivée, un événement transforma

Hollywood en Mecque du cinéma américain et, par conséquent, du cinéma mondial : les constructions de l'Egyptian Theatre et du Chinese Theatre, de Grauman. » Et c'est quasiment en face du premier, véritable palais cinématographique, avec projections de films, premières hallucinantes et revues fabuleuses de danseuses, que Ferragamo installe sa première boutique,

son « Hollywood Boot Shop ». Sa production se divise alors en trois catégories : des chaussures pour le cinéma, des commandes privées, et une ligne de ballerines en série pour les fameuses danseuses de Sid Grauman. En seulement une poignée d'années, les studios naissants deviennent de plus en plus vastes et puissants, le nombre de vedettes, d'acteurs, de figurants, de techniciens se multiplie, et les extravagantes villas des stars et autres millionnaires poussent comme des champignons sur les collines. « Mon affaire suivit la même trajectoire », raconte celui qui conquiert bientôt tout le marché du soulier autour de l'industrie du cinéma et compte parmi ses clientes les vedettes les plus célèbres – et les plus fantasques – du moment. Il crée des talons en tire-bouchon incrustés de fausses perles pour Gloria Swanson, des pantoufles en satin multicolores pour Lillian Gish, des chaussures du soir aux couleurs de l'arc-en-ciel, lacées à la cheville et dotées de hauts talons dorés, pour Dolores del Río... Salvatore Ferragamo rayonne comme le symbole du glamour hollywoodien.

SON DESTIN N'A ALORS PAS ENCORE CROISÉ la trajectoire de celle qui, aussi, deviendra l'incarnation de ce pouvoir de séduction légendaire, fabriqué de toutes pièces par les studios. Et pour cause : Norma Jeane Baker, pas encore rebaptisée Marilyn Monroe, naît le 1^{er} juin 1926. Un an plus tard, en 1927, Ferragamo, faute de main-d'œuvre qualifiée aux États-Unis, décide de retourner en Italie fonder son atelier à Florence. Si le chausseur n'est jamais revenu aux États-Unis, il continue néanmoins à imaginer (jusqu'à sa disparition, en 1960) des souliers pour les plus grandes actrices de Hollywood, comme Lauren Bacall, Gene Tierney, Ava Gardner ou encore Judy Garland, pour qui il créa, en 1938, la célèbre sandale Rainbow, avec ses semelles et ses talons compensés en liège recouverts de daim aux couleurs de l'arc-en-ciel. En 1948, il ouvre sa première boutique en nom propre à New York,

Marilyn Monroe, photographée par Willy Rizzo en 1962, avec, aux pieds, une paire de ballerines Ferragamo.



Ci-dessus, sur le tournage des *Désaxés*, en 1960. À gauche, les escarpins en veau jaune de l'actrice, achetés aux enchères par la marque italienne en 1999.

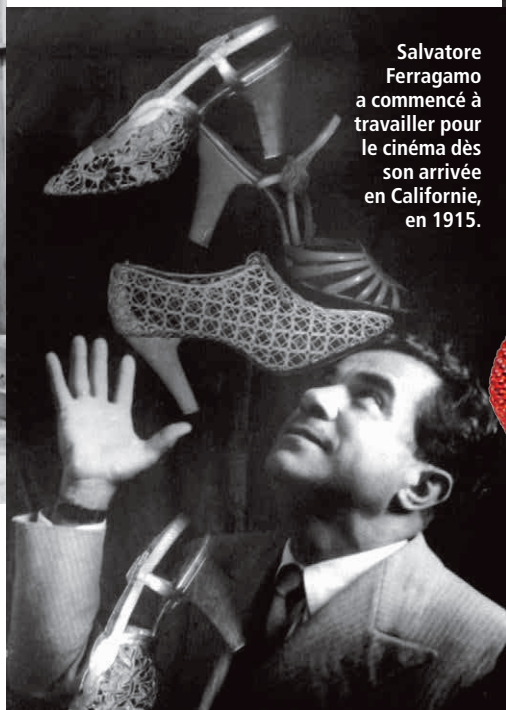


sur l'illustre Park Avenue. C'est là que Marilyn Monroe découvre les modèles de celui qui va devenir son chausseur attiré et préféré. On prête à l'actrice cette phrase légendaire : « Donnez à une fille les bonnes chaussures et elle pourra conquérir le monde. » Et en 1953, le monde est à ses pieds : après la sortie de *Niagara* (signé Henry Hathaway), elle est une véritable superstar et enchaîne les succès (*Les hommes préfèrent les blondes*, *Comment épouser un millionnaire*, *Rivière sans retour*, *Sept Ans de réflexion...*). Au début de 1955, sentant que la Fox, son studio, la cantonne à des rôles de ravissante idiote, la nouvelle coqueluche de Hollywood s'installe à New York pour suivre les cours de l'Actors Studio et donner un élan nouveau à sa carrière. Marilyn change de look, devient plus sophistiquée et crée sa propre maison de production avec son ami photographe Milton Greene. « Dès son arrivée à New York, elle fréquente la boutique Ferragamo, relate Stefania Ricci. La star y achète ou y commande des chaussures qui étaient ensuite fabriquées à Florence, puis expédiées aux États-Unis. Elle appréciait tant le génie créatif de Ferragamo qu'elle devient l'une de ses plus grandes clientes. »

SES MODÈLES PRÉFÉRÉS ? Les escarpins à talons aiguilles de 11 centimètres, déclinés dans les versions Filetia et Viatica (que l'on voit notamment dans *Certains l'aiment chaud*, de Billy Wilder, en 1959). L'artisan virtuose et visionnaire a créé pour elle ces souliers à bout fermé et au joli décolleté, d'une hauteur vertigineuse mais qui restent confortables grâce à un talon spécial – breveté par l'entreprise en 1956 – composé de bois et d'acier, ce qui les rend à la fois élanés et solides. S'ils ne se sont jamais rencontrés en vrai, les deux ont toujours exprimé haut et fort leur admiration respective. « Ferragamo était réputé pour élaborer des chaussures adaptées à la personnalité et au style de chacune de ses clientes. Dans le cas de Marilyn, sa principale source d'inspiration était son image de sex-symbol, celle d'une femme à la fois sensuelle et charismatique, mais également douce et fragile », précise Stefania Ricci. Et ses escarpins vont contribuer à asseoir la démarche inimitable de la pin-up adulée.

« ELLE A TOUJOURS EU UNE FAÇON TRÈS SPÉCIFIQUE DE SE MOUVOIR DANS L'ESPACE »,

souligne le collectionneur Sébastien Cauchon, qui a cosigné, avec Catherine Deneuve, le livre *Marilyn chérie*, paru en mai chez Flammarion. Il poursuit : « Certains journalistes de l'époque parlaient même de démarche horizontale, parce qu'elle avait cette manière si particulière de chalouper dans des robes très ajustées, en se déhanchant et en passant une jambe sur l'autre de manière nonchalante. Il y a une scène assez marquante dans l'un de ses premiers films, *La Pêche au trésor*, avec les Marx Brothers. Elle ouvre la porte du bureau d'un détective privé joué par Groucho et traverse la pièce en ondulant de gauche à droite dans une robe moulante. C'est très annonciateur d'une autre séquence culte, qui arrive trois ans plus tard dans *Niagara*, où on la voit se déplacer longuement, de dos, avec cette même démarche. En réalité, Marilyn a beaucoup travaillé et étudié son image en mouvement. Il y a des photos d'elle, au début des années 1950, où elle pose avec un livre intitulé *The Thinking Body* (« le corps pensant »). Cet ouvrage de Mabel E. Todd est une étude minutieuse de l'anatomie du corps humain et des effets de la pensée sur le mouvement. » On imagine aussi aisément que ses escarpins Ferragamo aux talons hauts de 11 centimètres vont non seulement rehausser sa taille (1,66 m) et son sex-appeal inégalé, mais surtout renforcer la construction de son personnage de diva sensuelle et « chaloupante ». Elle les chausse aussi bien à la ville qu'à l'écran, notamment dans ses derniers films : *Bus Stop*, de Joshua Logan



Salvatore Ferragamo a commencé à travailler pour le cinéma dès son arrivée en Californie, en 1915.



Ci-dessus, Marilyn Monroe dans *Certains l'aiment chaud* (1959). À gauche, les escarpins créés pour la star par Ferragamo pour *Le Millionnaire* (1960).

JLH-L-7C

(sorti en 1956), *Certains l'aiment chaud*, de Billy Wilder (1959), *Le Milliardaire*, de George Cukor (1960), *Les Désaxés*, de John Huston (1961), ou encore le film inachevé *Something's Got to Give*, à nouveau signé George Cukor (1962). Loin des projecteurs et dans ses moments plus intimes, l'actrice aimait aussi un autre modèle du chausseur italien : la ballerine plate à lacets Bertilla, dotée d'une semelle « coquille », l'un des brevets les plus importants de Ferragamo dans les années 1950, inspirée de la fabrication des mocassins *opanke* amérindiens. Certaines photographies, datant de 1962 et signées Willy Rizzo, la montrent chez elle, à Beverly Hills, chaussée de ce modèle et vêtue d'un pantalon et d'une chemise Emilio Pucci (autre créateur italien qu'elle adorait). « On possède beaucoup d'images d'elle très glamour dans ses films, ses portraits publicitaires ou ses soirées, mais, dans la vie de tous les jours, Marilyn Monroe avait un style plutôt casual, assure Sébastien Cauchon. Elle portait des pantacourts, des chemisiers blanc cassé plutôt sages et des petits pulls de tennis. »

« LA POINTURE DU PIED RÉVÈLE AUSSI LE CARACTÈRE DE SA PROPRIÉTAIRE », affirmait

de son côté Salvatore Ferragamo dans son autobiographie. « J'ai rangé les femmes que j'ai chaussées en trois catégories : les Cendrillon, les Vénus et les Aristocrates ». Les Vénus, selon le créateur, chaussent du 6 (soit du 37-38, en taille européenne), comme Marilyn Monroe. Signes particuliers : « La Vénus est généralement très belle, fascinante et sophistiquée. Pourtant, derrière cette apparence glamour, il y a souvent une femme casanière, aimant les choses simples de la vie. Ces deux caractéristiques étant contradictoires, la Vénus est incomprise : on l'accuse de trop aimer le luxe et la frivolité. » Une description qui rappelle singulièrement celle de la championne mondiale de la pop culture... Une jeune femme

curieuse, cultivée, féministe et plus terre à terre qu'il n'y paraît, bien éloignée du cliché de la blonde écervelée forgé par Hollywood.

AUJOURD'HUI, LE MUSÉE FERRAGAMO CONSERVE, en Italie, plus de vingt paires ayant été portées par la légendaire actrice, dont la plupart ont été achetées en 1999 lors d'une vente aux enchères Christie's, à New York, de ses effets personnels. Parmi les trésors acquis par la maison : les célèbres escarpins recouverts de cristaux Swarovski rouges, créés pour *Le Milliardaire*. « En réalité, les chaussures spécialement conçues pour ce tournage étaient blanches, précise Stefania Ricci. Il est probable que cette deuxième paire rouge ait été destinée aux présentations et événements liés au film. On sait que Marilyn, dans sa vie privée, privilégiait les coloris neutres, tandis que le rouge était souvent choisi pour elle par les sociétés de production afin de mettre en valeur le mythe de sa beauté et de sa sensualité. » Lors de la vente aux enchères de 1999, Wanda Ferragamo, la veuve de Salvatore, était présente aux côtés de Massimo, l'un de leur fils. « Elle fut l'une des figures-clés de cette vente, animée par le désir "de ramener à la maison" les chaussures que son mari avait créées avec tant de passion pour Marilyn Monroe », assure Stefania Ricci. •

SÉRIE D'ÉTÉ 2/3

Le 24 juillet, retrouvez le deuxième volet de notre saga sur les duos légendaires de cinéma et de mode : Richard Gere & Giorgio Armani.

CI-CONTRE
ET PAGE DE DROITE.
ROBE EN SOIE
GIORGIO ARMANI.
COLLIER TORSADÉ,
EN OR JAUNE GRAVÉ
BUCCELLATI,
SAC KEEPALL,
LOUIS VUITTON,
TONGS TOD'S.



CAP



*BALNÉAIRE
ET CITADIN,
UN VESTIAIRE
ENSOLEILLÉ
À LA SENSUALITÉ
BIEN DOSÉE.*

SUD



ENSEMBLE EN MAILLE ET SAC EN CUIR TOD'S.



TEE-SHIRT ET JEAN
ÉVASÉ GERARD DAREL.
CEINTURE HERMÈS,
TONGS TOD'S.

MAILLOT DE BAIN
ASYMÉTRIQUE MANGO.





BIKINI
MONOGRAMMÉ
CELINE. COLLIER
TORSADÉ, EN OR
JAUNE GRAVÉ
BUCCELLATI.

Mise en beauté
Dior avec : Dior
Le Stick UV Invisible
Matifiant SPF 50
PA++++, Dior Forever
Skin Glow 2N, Dior
Addict Lip Glow
Oil 077 Rosy Candy
et Dior Solar La Crème
Protectrice Corps
SPF 50.



POLO EN MAILLE
HERNO, SHORTY EN
MAILLE LOUIS VUITTON.

Mise en beauté Dior.

PHOTO CHARLOTTE NAVIO





CHEMISE IMPRIMÉE THE KOOPLES, MINIJUPE EN CUIR HERMÈS. LUNETTES ALAÏA, SAC FOULARD SAMSØE SAMSØE.



ROBE LONGUE
PLISSÉE BA&SH.
LUNETTES CHLOÉ.





ENSEMBLE VESTE
DÉCOUPÉE ET MINIJUPE
KARL LAGERFELD.

PAGE DE GAUCHE.
MAILLOT DE BAIN
ASYMÉTRIQUE DNUD.
LUNETTES ALAÏA.



TEE-SHIRT PAILLETÉ, BRASSIÈRE ET CULOTTE HAUTE EN SOIE RABANNE. LUNETTES JIMMY CHOO.



**BIKINI GUESS.
SAC KEEPALL
LOUIS VUITTON,
DRAP DE BAIN HERMÈS.**

Mise en beauté Dior
par Christina Lutz avec :
Dior Le Stick UV Invisible
Matifiant SPF 50 PA++++,
Dior Forever Skin Glow
2N et Dior Solar La Crème
Protectrice Corps SPF 50.
Coiffure Marc Orsatelli.

Photos réalisées grâce
à l'aimable collaboration
du Carlton Cannes,
A Regent Hotel.

Les SOLAIRES *changent*

Nouvelles *textures*, nouvelles
FORMULES, *nouveaux*
usages : les écrans ANTI-UV
se réinventent et deviennent
de vraies ROUTINES de soin.

D'ÈRE

Ultra Sérums SPF 50+
Active l'Éclat, **Avène**.
Eau Solaire Très Haute
Protection SPF 50+,
Caudalie. Fluide
Solaire Bonne Mine
SPF 30, **Nuxe**. Crème
Pocket Visage & Corps
Sun Beauty SPF 50,
Lancaster. Stick
Solaire Invisible
SPF 50+, **Krème**.





SUSANNE
KAUFMANN

Ectoin
Barrier Repair
Moisturiser

SPF 50

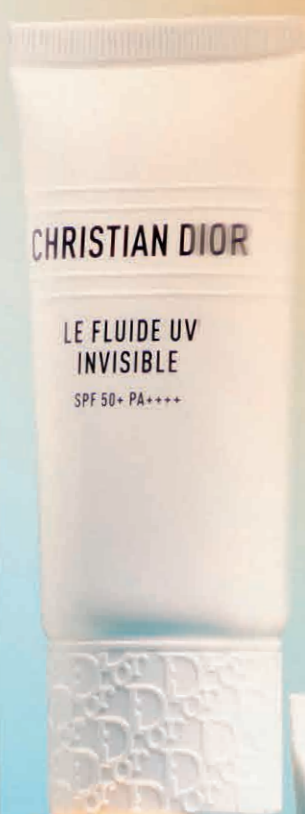
UVB UVA



myBlend

50+ SPF

PROTECTION
GREEN
SUN
PROTECTION



CHRISTIAN DIOR

LE FLUIDE UV
INVISIBLE

SPF 50+ PA++++



SUNLEY

SOIN SOLAIRE
ANTI-ÂGE

Photo-Correction
Prévention taches

G+

ANTI-AGING
SUN CARE

Photo-Correction
Prevents dark spots

50+ UVA/UVB
PA++++

TRES HAUTE / VERY HIGH
PROTECTION

sisley
PARIS



AB

THE SOLAR SHIELD
SPF 50
WITH TFC8®

LA PROTECTION SOLAIRE
SPF 50
AVEC TFC8®

SPF 50 / PA++++

UVA/UVB

175 ml e 5.9 fl.oz.

Ectoin Barrier Repair
Moisturiser SPF 50,
Susanne Kaufmann.
Le Fluide UV Invisible
SPF 50+, **Dior.**
Écran Urbain
Multi-Protection
SPF 50+, **myBlend.**
Soin Solaire Anti-âge
Sunleÿa, SPF 50+,
Sisley. La Protection
Solaire SPF 50,
Augustinus Bader.

LE SPF A DÉSORMAIS SA PLACE ATTITRÉE AUSSI BIEN DANS LA SALLE DE BAINS

que dans le sac de plage. Et c'est tant mieux, car on ne cesse de le rappeler, les UV sont responsables de près de 80 % du vieillissement cutané visible. Mais l'enjeu dépasse la seule question esthétique. Selon Santé publique France, entre 141 200 et 243 500 cancers cutanés sont diagnostiqués chaque année, dont près de 18 000 mélanomes. Or, 85 % pourraient être évités grâce à une protection adaptée et une exposition raisonnée. Hélas, les bons réflexes ne sont pas toujours adoptés : 71 % des Français utilisent une crème solaire à la plage ou à la piscine, mais seulement un tiers en remettent toutes les deux heures. Pire, près de la moitié des 18-24 ans estiment pouvoir s'en passer *. Le bronzage est une réaction de défense de la peau quand celle-ci est agressée. Pas un signe de bonne santé. « Le produit solaire idéal est celui qu'on prend plaisir à réappliquer et qui sera adapté à chaque usage », résume Marina Alexandre-Audaire, dermatologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny, près de Paris. Les marques l'ont bien compris et développent désormais des formules ultrasegmentées mêlant protection, soin et textures toujours plus sensorielles pour répondre à de nouveaux modes de vie : trajets à vélo, sport en extérieur, exposition urbaine quotidienne ou déjeuners en terrasse.

LE SPF est-il le nouveau skincare ?

Finies les textures grasses et blanchâtres. Les nouveaux SPF visage flirtent avec les codes du skincare en conjuguant des actifs comme la niacinamide, l'acide hyaluronique ou les antioxydants dans des sérums, fluides et brumes invisibles pensés pour le quotidien. « La protection devient nécessaire à partir d'un indice UV supérieur ou égal à 3 », rappelle la dermatologue Marion Bourgaux, qui insiste aussi sur la quantité. « Nous n'utilisons pas suffisamment de SPF au quotidien. La dose appliquée le matin est inférieure à la quantité recommandée pour l'indice annoncé, et il faudrait en remettre toutes les deux heures. » Le bon geste ? Appliquer un sérum ou une crème avec un SPF 30, a minima, le matin et passer un stick ou vaporiser une brume SPF 50 plusieurs fois dans la journée. Sérums protecteurs prohydratation chez Avène, fluide ultraléger antipollution chez Clarins, stick matifiant chez Dior ou spray nomade chez Lancaster : tout est pensé pour faciliter l'observance, principal frein évoqué par les utilisateurs, devant même le prix. Bonne nouvelle : testées dermatologiquement et ophtalmologiquement, les formules visage conviennent aussi au contour des yeux et au décolleté. « Pour les peaux sensibles, les sticks ou les filtres minéraux restent les mieux tolérés », conseille la dermatologue.

FAUT-IL PROTÉGER ses lèvres comme sa peau ?

La bouche fait partie des zones les plus vulnérables aux UV, mais reste largement négligée dans les routines de protection. « La peau y est plus fine et plus pauvre en mélanine, rappelle la D^{re} Marion Bourgaux. La lèvre inférieure est particulièrement à risque, car elle est la plus exposée. » À la clé : un vieillissement accéléré avec l'apparition de ridules

et de taches pigmentaires sur le pourtour. Bon à savoir, les premières expositions peuvent également déclencher des poussées d'herpès labial en raison d'une baisse d'immunité locale provoquée par le soleil. Le réflexe à adopter : avoir un stick lèvres avec SPF à portée de main, et pas seulement au ski. « Mieux vaut privilégier des formules spécifiques, car on en ingère toujours un peu », conseille la dermatologue. Et surtout, il convient d'en appliquer à nouveau après les repas, la prise de boissons ou les baignades. Pour le plaisir, les nouvelles formules proches du gloss développées par Lanolips ou Ultra Violette laissent un effet brillant et coloré subtil.

POURQUOI DES SPF dans les capillaires ?

Encore trop souvent oublié, le cuir chevelu doit aussi être protégé, surtout chez les personnes aux cheveux clairsemés, fins ou blancs, décolorés ou très clairs. « Les cancers cutanés sont fréquents sur le cuir chevelu », alerte Marion Bourgaux, qui recommande avant tout une protection physique avec chapeau ou casquette. Les UV fragilisent aussi directement la fibre capillaire. « Les cheveux sont particulièrement vulnérables lorsqu'ils sont colorés, clairs ou frisés. Le soleil ouvre les écailles, assèche la fibre et modifie la couleur », précise-t-elle. Résultat : chevelure terne, longueurs cassantes, poreuses et sujettes aux frisottis à la fin de l'été. Pour limiter ces méfaits, il existe chez Klorane ou Furterer des fluides, des brumes et des huiles sèches dotés d'un écran et d'actifs antioxydants qui protègent le cuir chevelu et préservent la qualité de la fibre et sa couleur, sans alourdir.

L'OMBRE, NOUVEL INDICATEUR UV

Plus votre ombre est courte et nette, plus les UV sont puissants. C'est le principe rappelé par la campagne Shadow Sponsor, imaginée par La Roche-Posay avec le tennisman Jannik Sinner. « Si vous voyez votre ombre, protégez-vous » : un moyen simple de rappeler qu'il faut appliquer, et surtout réappliquer, de la crème solaire.



Fluide Quotidien Lumi-Shield SPF 50, **Sunlution**. Écran Quotidien Multi-Protection UV Plus Skin Barrier SPF 50+, **Clarins**. Soin Solaire Anti-Âge SPF 50, **JOD**. Solaire Défense Cellulaire SPF 50, **Ad Caelia**. Silky UV Stick, **Nivea**. Oil Control Sérum Ultra-Léger SPF 50+, **Eucerin**. Fluide Solaire Quotidien Sunveil SPF 50+, **Talm**. Baume Éclat Lèvres et Joues Star Soleil SPF 50+, **Dessange**. Stick Solaire Invisible SPF 50+, **Holidermie**. Skin Sérum Minéral Sunscreen SPF 50, **Ilia**.

POURQUOI les dermatologues insistent-ils autant sur les mains ?

Taches pigmentaires, perte de collagène, peau affinée... les mains sont les premières zones qui révèlent le photovieillissement. Il faut dire que leur exposition est quasi permanente, au volant, à vélo ou simplement lors des mouvements extérieurs quotidiens. Les formats sticks s'avèrent les plus efficaces pour protéger cette zone en quelques secondes, à condition de bien en mettre sur les doigts. « Par précaution, il faut renouveler l'application après chaque lavage de mains, même si la formule est dite résistante à l'eau », insiste la dermatologue.

LES NOUVEAUX SOLAIRES sont-ils pensés pour le sport ?

Running entre midi et deux, trajets à vélo, tennis en extérieur ou randonnée le week-end : les activités physiques se développent, mais les réflexes de protection restent fragiles. Les sportifs se protègent encore insuffisamment, déplorent les dermatologues, qui évoquent notamment les risques lors de marathons ou de trails en pleine nature. Ce qui explique peut-être que les marques font des sportifs des égéries de choix. À commencer par les joueurs de tennis, qui ont dû affronter des températures caniculaires lors du dernier tournoi de Roland-Garros, comme Loïs Boisson pour SVR et Jannik Sinner pour La Roche-Posay. « Amateurs ou professionnels pensent à se réhydrater, mais pas à réappliquer leur crème solaire, note la D^{re} Marina Alexandre-Audaire. Un oubli

“LE SOLAIRE IDÉAL EST CELUI QU'ON PREND PLAISIR À RÉAPPLIQUER”

Marina Alexandre-Audaire, dermatologue

problématique, notamment en altitude où le rayonnement UV augmente d'environ 10 % tous les mille mètres. »

La nuque, les oreilles, les lèvres et les mains sont les zones le plus souvent oubliées.

Les nouvelles générations de SPF misent sur des formules plus résistantes à la transpiration, à l'eau et aux frottements, comme l'eau solaire Sensitive Expert Plus de Garnier ou encore Sport BB SPF 50 de Shiseido, dont la technologie WetForce s'active au contact de l'eau.

LE MAQUILLAGE avec SPF est-il suffisant ?

Les fonds de teint, poudres et crèmes teintées dotés d'un SPF ne sont pas de simples gadgets. Mais utilisés seuls, ils ne permettent pas d'atteindre le niveau de protection recommandé, car les quantités appliquées sont trop faibles. Les dermatologues sont formels : une poudre ou un fond de teint indiquant un écran solaire apporte une protection complémentaire, mais ne remplace pas un soin solaire dédié. La bonne stratégie ? Considérer le maquillage avec SPF comme un bouclier supplémentaire dont l'indice vient renforcer la protection portée en dessous. Si les SPF ne s'additionnent pas mathématiquement (une crème SPF 50 recouverte d'une poudre SPF 15 ne donne pas un SPF 65), cette superposition permet de mieux couvrir certaines zones et de compenser en partie l'usure de la protection au fil de la journée. Le bon réflexe ? Appliquer chaque matin une protection solaire dédiée, puis utiliser une poudre, crème teintée ou fond de teint pour unifier l'épiderme tout en assurant une bonne protection sur la durée. ●

* Baromètre protection solaire FEBEA - OpinionWay 2026.

Lait Solaire Peau
Sensible Expert Sun
Protect, SPF 50+,
Shiseido. Sun Balm,
SPF 50, Rudolph Care.
Lait de Soin Corps
Prolongateur
de Bronzage,
Institut Esthederm.
Stick Pro-Résistance
Anthelios UVSport, SPF
50+, La Roche-Posay.

SHISEIDO
Expert Sun Protect
Lotion Sensitive
Lait Solaire Peau Sensible

SPF
(50+) UVA

VERY HIGH PROTECTION
TRES HAUTE PROTECTION
VERY WATER RESISTANT
HAUTEMENT RESISTANT A L'EAU

For Sensitive Skin & Children
Peaux Sensibles - Enfants

SUN BALM
SPF 50
SPORT WATER RESISTANT

LA ROCHE-POSAY
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE
Protections
contre les
UVB - UVA
SPF 50+
ANTI-OXYDANT
ANTHELIOS
STICK PRO-RESISTANCE

INSTITUT
ESTHERM
PARIS

PROLONGATEUR
DE BRONZAGE

LAIT DE SOIN CORPS

Apaise - Hydrate
Bronzage sublime longue durée
Prévent le photo-vieillessement

TAN PROLONGING
BODY LOTION

Soothers - Moisturizes
Long lasting beautiful tan
Prevents photo-aging

www.institut-esthederm.com



Dans les jardins du Palais-Royal, à Paris, le restaurant Le Grand Vefour est une institution depuis 1784. En 2026, repris par Paris Society, l'histoire continue.

LE GRAND VÉFOUR *sort le grand jeu*

Le dernier DÉFI du groupe *Paris Society* ?
Réenchanter le mythique RESTAURANT
du *Palais-Royal*. Visite guidée.

« QUAND J'AI DIT À MES PARENTS QUE JE VENAIS DE REPRENDRE LE GRAND VÉFOUR, ma mère m'a lancé : "Là, je suis très fière de toi" », s'amuse Laurent de Gourcuff, fondateur et président de Paris Society. « Ce n'est pas du tout qu'elle méprisait les autres adresses, mais je pense que pour elle, comme pour beaucoup, en France et dans le monde, Le Grand Vefour est un mythe. » Et l'acquisition de ce restaurant, créé en 1784 et installé sous les arcades du Palais-Royal, à Paris, n'est pas seulement une belle prise : elle marque un tournant pour Paris Society. Quand il débute sa conquête de Paris, il y a plus de dix ans, Laurent de Gourcuff a un objectif : mettre la main sur les vingt plus beaux spots avec rooftop et terrasse de la capitale, où résonnera à merveille son sens du décor, de la fête, de l'art de recevoir. « Sur les vingt dont je rêvais, j'ai réussi à en investir quinze. Objectivement, c'est un miracle et je pense que nous sommes arrivés au bout de quelque chose. Paris est haussmannien. Paris ne se prête pas aux grands espaces extérieurs que je cible. Il faut donc envisager d'autres manières de développer Paris Society. Il y a l'international,

et, de ce côté-là, ça marche très bien. Mais on peut aussi imaginer une autre façon de vivre cette ville à travers le vieux Paris et ses institutions. » Le Grand Vefour étant, sans aucun doute, l'une des plus iconiques de la capitale. Il a vu défiler figures politiques, artistes, écrivains, et son splendide décor classé témoigne de son histoire. Les miroirs piqués, les plafonds et murs peints, les boiseries... et surtout les fameuses plaques en métal signalant les tables des illustres clients, comme Colette ou Victor Hugo. Pas question, donc, d'imaginer ici une ambiance ni un concept. Il faut faire avec l'existant. La décoratrice, Cordelia de Castellane, et le *chief creative officer* de Paris Society, Antoine Ménard, se sont attelés à insuffler un brin de jeunesse sans réaliser de lifting. Un nouveau bar, des banquettes dont le velours rouge est devenu

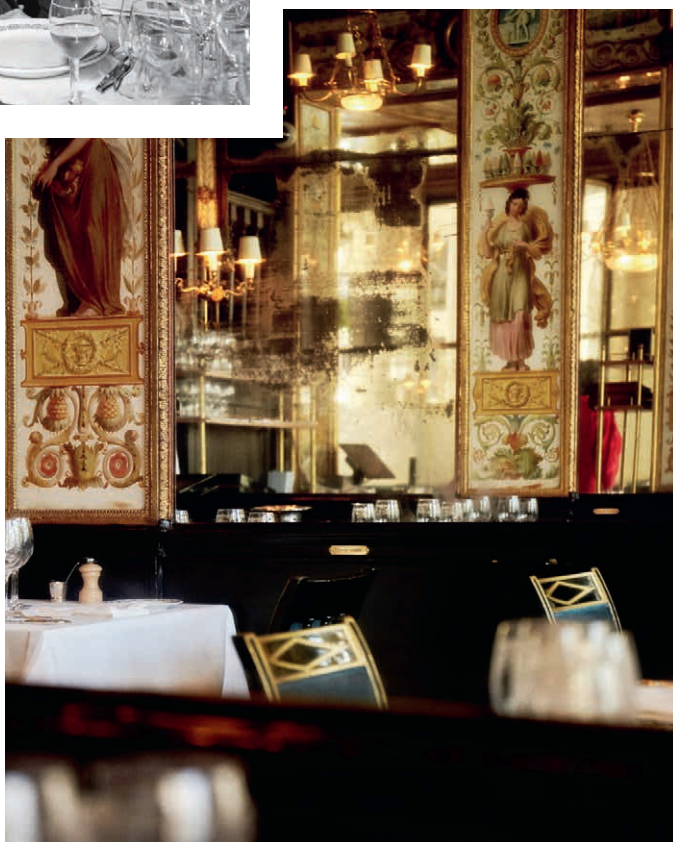
PHOTOS OWEN FRANKEN/CORBIS VIA GETTY IMAGES, LEONARD DE SELVA/BRIDGEMAN IMAGES ET KEYSTONE-FRANCE/GAMMA-RAPHO



Le Grand Véfour a vu défiler nombre de personnalités, comme le prince Pierre de Monaco, qui y a croisé Colette, habituée des lieux. Une plaque au nom de l'écrivaine signale d'ailleurs sa banquette attitrée.



Le décor du restaurant est classé, mais Paris Society y a injecté quelques nouveaux éléments discrets, a changé la couleur des banquettes, a créé une salle privée et une vaste terrasse.





Le chef Bruno Doucet (ci-dessus) succède au Grand Véfour à de grands noms de la restauration, comme Raymond Oliver (en haut, à gauche), propriétaire du lieu en 1948 et qui y officia jusqu'en 1983.

bleu, quelques restaurations délicates, une salle à manger privée à l'étage, un art de la table savamment étudié avec argenterie, pièces chinées, serviettes brodées... et surtout une magnifique terrasse agrandie de cent dix couverts, la signature Paris Society. Il flotte dedans et dehors un air d'antan, mais rien de désuet. S'installer dans un lieu classé, Laurent de Gourcuff sait faire. Il l'a prouvé à l'abbaye des Vaux-de-Cernay et chez Maxim's – dont l'un des propriétaires, Louis Vaudable, a également été celui du Grand Véfour –, autre emblème de Paris. « Maxim's est un lieu à préserver, mais c'est très différent. Tout d'abord, la taille, 900 m² sur trois étages, est plus proche des volumes auxquels nous sommes habitués. De plus, cela a toujours été une adresse du soir, festive, où il fallait être vu. Le Grand Véfour, c'est l'inverse : petit, avec soixante-dix couverts à l'intérieur, confidentiel, tourné vers l'assiette... » Cette dernière est, bien sûr, au centre de tout. Il fallait donc trouver un successeur digne des chefs d'exception qui ont décroché ici des étoiles, comme Raymond Oliver et Guy Martin. « Nous voulions une gastronomie authentique, poursuit Laurent de Gourcuff. Le choix de Bruno Doucet, chef de La Régallade, a été

une évidence. Il travaille des produits frais, il est généreux, sympathique... Et sa cuisine ne fait pas peur à la jeune génération. C'était important. Car même si, soyons honnêtes, les prix sont conséquents, je voulais que l'on puisse entrer et s'offrir un plat plus accessible. Il fallait une carte classique mais variée pour assurer un équilibre de clientèle : des âges différents, des hommes, des femmes, des touristes, des Parisiens... Même démarche pour les vins : nous avons récupéré une cave exceptionnelle avec des bouteilles pour des budgets importants, mais nous avons aussi des propositions plus raisonnables. » Parions que la maman de Laurent de Gourcuff ne sera pas déçue par sa volonté de remettre ce lieu patrimonial dans la lumière, en évitant toute révolution au Palais-Royal. ●

Le Grand Véfour, 17, rue de Beaujolais, 75001 Paris.

legrandvefour.com



“Le Grand Véfour est
UN MYTHE, pour *ma mère*
comme pour le monde”

Laurent de Gourcuff, président de Paris Society



Une terrasse agrandie
qui s'étend des arcades
au jardin du Palais-Royal,
un décor simplement
ajusté, une carte qui
reprend les codes de la
cuisine française... Paris
Society a choisi de s'inscrire
dans la continuité de
l'histoire du Grand Véfour.

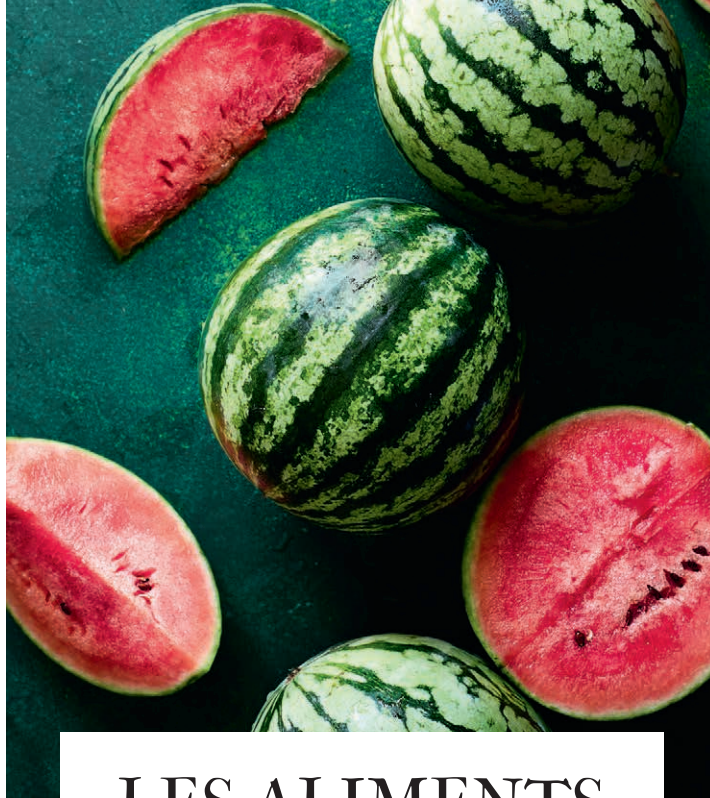
Qui dit vacances dit apéritifs, pique-niques, salades de crudités, grillades et glaces à répétition. Des aliments emblématiques de l'été, mais dont il faut parfois se méfier. La saison estivale peut en effet être une zone à risque pour notre système digestif, informe régulièrement la nutritionniste Sophie Janvier sur son compte Instagram ou dans son livre *. Cette dernière met notamment en garde contre les « Fodmaps » contenus dans bon nombre d'aliments consommés l'été. Cet acronyme anglais découle de « Fermentable Oligo-, Di-, Mono-saccharides and Polyols », quatre familles de sucres qui ont tendance à fermenter dans notre système digestif. Des sucres complexes mal absorbés par l'intestin grêle, et dont la dégradation au sein du côlon provoque beaucoup de gaz et de toxines à l'origine de douleurs digestives.

L'OIGNON

Il est à la fois un légume et un condiment, et agrmente souvent nos salades estivales. Problème : il contient beaucoup de fructose, un Fodmap qui peut entraîner des douleurs intestinales. L'alternative ? « Consommer les tiges vertes de l'oignon nouveau, bien moins riches en Fodmaps », recommande la nutritionniste.

LES FRITES

Délicieuses et salées, il faut pourtant se méfier de celles des snack-bars sur les plages, « souvent cuites ou réchauffées dans des huiles dégradées », souligne Sophie Janvier. Ces huiles contiennent des « composés polaires nocifs pour la santé » et présentent un risque de nausées, de lourdeur, de diarrhée ou encore d'intoxication alimentaire.



LES ALIMENTS de l'été nous font-ils toujours du bien ?

NOS HABITUDES ESTIVALES PEUVENT ÊTRE AGRESSIVES POUR LE SYSTÈME DIGESTIF. CONSEILS DE PRO POUR SE DÉLECTER EN DOUCEUR.

LES GLACES À BASE DE LAIT

La diététicienne-nutritionniste met en garde contre les glaces riches en lactose, « qui peut entraîner intolérance et troubles du transit ». De plus, certaines glaces industrielles ou pseudo-artisanales sont riches en émulsifiants et additifs controversés. Sophie Janvier conseille plutôt les sorbets artisanaux « aux listes d'ingrédients courtes ».

LA PASTÈQUE

Fruit d'été rafraîchissant par excellence, la pastèque est très riche en Fodmaps, « qui peuvent entraîner gaz, diarrhée et ballonnements chez les personnes aux intestins sensibles ». Pour éviter les dégâts, « testez en petite quantité et avisez », conseille la spécialiste.

LE POISSON CRU

En ceviche ou en tartare, on l'adore quand il fait chaud. Mais attention, « le poisson cru présente un risque de contamination bactériologique si la conservation est douteuse », met en garde Sophie Janvier. Pour s'en prémunir, une règle simple : consommer du poisson cru acheté chez un professionnel de confiance.

LES CERISES, PRUNES & PÊCHES

Ces fruits à noyaux regorgent de Fodmap, en particulier de polyols, « qui peuvent entraîner douleurs abdominales et diarrhée chez les personnes souffrant du syndrome de l'intestin irritable », explique la diététicienne. On privilégie plutôt les fruits rouges : framboises, myrtilles...

LES MARINADES

Elles subliment une viande, mais présentent un risque bactérien élevé si on les réutilise dans une salade, par exemple. « Toujours bien cuire les marinades utilisées pour les viandes et poissons crus, ou alors on jette ! », insiste Sophie Janvier.

LES CRUDITÉS

En apéro, en entrée ou entre les repas, les légumes crus sont sains et riches en micronutriments. Ils contiennent cependant des fibres insolubles : « Consommés en excès ou mal mastiqués, ils peuvent être difficiles à digérer », prévient la diététicienne. Son conseil pour une digestion paisible : alterner légumes crus et cuits, et veiller à une bonne mastication. ●

* « La méthode douce pour mieux manger », de Sophie Janvier, Éditions Leduc.



LA MAISON du Bassin

Collé au village de pêcheurs du Cap-Ferret, ce petit hôtel, discrète institution locale, a eu droit à quelques aménagements. Les nouveaux propriétaires, Laurent de Gourcuff et Cédric Mermilliod, ont commencé une rénovation qui n'a en rien modifié l'âme du lieu. Dans les dix-sept chambres, dont quatre nouvelles et un appartement, on retrouve du mobilier chiné et un mix de bois et de matières naturelles. Nouvelle déco aussi côté restaurant, mais l'essentiel est là : ni la terrasse ombragée (1), ni le chef, ni le buffet de desserts n'ont changé !

lamaisondubassin.com

LA VILLA Gardénia

Le quartier de la Ville d'Hiver, à Arcachon, abrite de somptueuses villas, témoins de l'engouement pour la cité balnéaire à la fin du XIX^e siècle. Parmi elles, la Villa Gardénia, érigée en 1892, rénovée en 2025 par Delphine Carrère, se pare de vitraux colorés, bow-windows, boiseries... Le tout ponctué de meubles et de luminaires design. Maison hôtelière de huit chambres, elle offre l'intimité d'une

Où s'attarder autour du bassin d'ARCACHON ?

DE PART ET D'AUTRE DE LA LAGUNE, CINQ ADRESSES DE CHARME... ET DE FARNIENTE.

villa privée et les services d'un hôtel : livraison de repas, *honesty bar*, piscine, sauna, bibliothèque, baby-foot...

villagardenia.fr

L'HÔTEL de la plage

Les importants travaux réalisés il y a deux ans n'ont en rien dénaturé le charme de ce mythique établissement, ancienne cantine de résiniers du XIX^e siècle, posé à l'entrée de L'Herbe, seul village ostréicole classé « site pittoresque ». Outre douze chambres habillées de bois, l'hôtel (2) est doté d'une terrasse et d'un vaste restaurant, qui accueille les amoureux du village et des produits locaux : poissons et huîtres du Bassin, viandes du Périgord...

hoteldelaplage-cap-ferret.fr

LA VILLA Colette

Inauguré en avril, ce 5-étoiles voulu par Laurent Taïeb trône au centre du Cap-Ferret et se niche dans un nouveau bâtiment au look de villa



2



3

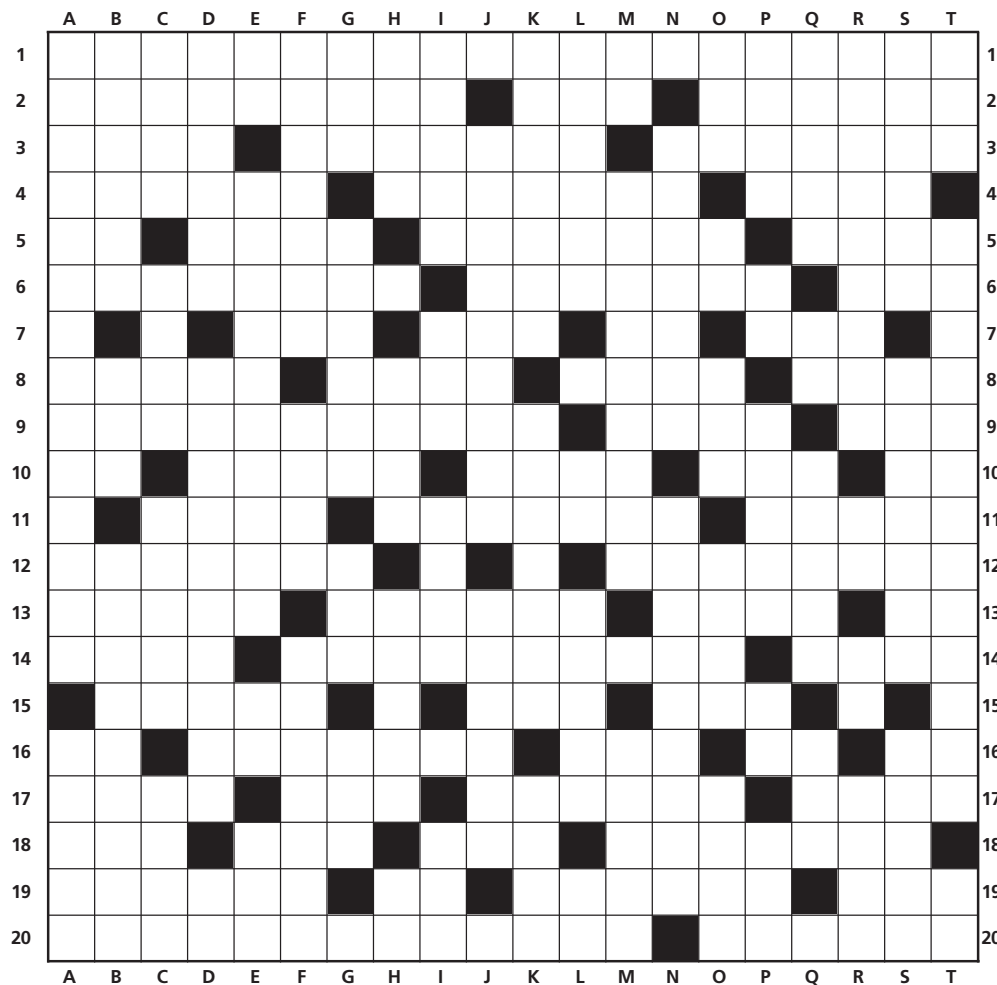
arcachonnaise du siècle dernier. La déco de Philippe Starck affiche quelques trouvailles futées dans les vingt-deux chambres et suites. Bien vu : la verrière escamotable du restaurant, où la carte joue une partition originale, entre créations d'ailleurs et plats traditionnels. La terrasse, avec son mobilier en rotin, est le spot rêvé pour un petit-déjeuner ou un cocktail. ●

villacolette.com

LE SAIL FISH CAFÉ, À PIRAILLAN

Petit frère du très festif Sail Fish du Cap-Ferret, ce restaurant inauguré l'été dernier n'a rien à voir avec son aîné. Il régale ses hôtes sur la terrasse regardant le port de Piraillan (3), dans une atmosphère chaleureuse. La carte propose aussi bien des plats aux accents thaïs (tempura de crevettes, satay de poulet...) que d'autres plus classiques (cheeseburger, calamars de Mamie bateau...). Service attentionné et prix raisonnables.

Réservations uniquement au 05 56 60 44 84.



HORIZONTALEMENT

1. Reine de France, épouse de Louis IX (trois mots). **2.** Un spécialiste des gros jets. Au bout de la fuite. N'est pas une question d'âge pour Corneille. **3.** Volume à dévorer. Mur de l'Atlantique. Croisée dans le temps. **4.** Relatif à une saison. Pris sur le faite. Emplacement à louer. **5.** Préposition. Provisions de bouche. Avec elle, que de gâchis. Il s'est fait posséder. **6.** Corporation qui touche du blé. Arbres sans sève. Suite de ponts. **7.** Axelle belge. En fin de soirée. Esperluette. Cyprinidé. **8.** Ne pas ménager une duchesse. Exposition-vente... Garde la chambre. Pour ce qui est contre. **9.** Qui ne se raconte pas. Proche de l'Afar. Tapée. **10.** Base de calcul. Passage très salé. Sens dessus dessous. Cap vers le Rocher. Chef de stage. **11.** Il est presque logique qu'il

fasse des impairs. Mal de vivre. Fruit de mère. **12.** Gouvernes ou plantons. Faire un roi... pour un autre royaume. **13.** Douceur surannée. Fait son beurre à Saint-Louis. Met en observation. Il va piano. **14.** Élevé à Jérusalem, cité en Suisse. À la virgule près. Reçoit des porcs. **15.** Classé X. N'eut pas froid aux yeux. Groupe de rap marseillais. **16.** Entame de psaume. Besson nous a présenté *Le Cinquième* en 1997. Possessif. Interjection. L'un chasse l'autre. **17.** Elle s'est mariée avec son frère. À l'aube. Nous permet de connaître l'âge de la lune. Se froisse au premier contact. **18.** Art expressionniste. Peuple du Liberia. Mesure d'émulsions. Boucle. **19.** Laissai sur la paille. Bon rapport. Transport en commun. Centre de poste. **20.** À tout jamais. Parégo-rigue, parfois.

VERTICALEMENT

A. Héritiers de Pascal. Fait un tabac avec ses blagues. **B.** Donne des flocons en toute saison. Au milieu du canal. N'avait pas sa langue dans sa poche. **C.** Jardin pour bernardin. Cours africain. Pivot dentaire. Ardent. **D.** Engrais du littoral. Qui tapent sur le système. Rives du Cher. **E.** Premier en calcul. Absence de bon sens. Article voisin. Étape des caravanes. **F.** Au propre comme au figuré, elle nous gonfle. Il descend du Caucase. Qui a subi du temps l'irréparable outrage. **G.** Tourne et monte à la fois. Interdit. Ne se chausse pas sans fart. Vermoulue au milieu. **H.** Doit veiller à ne pas s'emmêler les pinces. Mieux que jamais. Fait des concessions. Phase lunaire. **I.** Feuille volante. Ne se refuse pas au mess. Un peu gris. Cri d'ennui. **J.** Qui sont de pures

SOLUTION
DES MOTS CROISÉS
DU 3 JUILLET 2026
Horizontalement : **1.** Du promeneur solitaire. **2.** Aileron. Européen. **3.** Carrées. Tacet. Erreur. **4.** Opte. Ténéré. Ios. Erre. **5.** Nie. Ci. Atelier. Jetés. **6.** Tartane. Ad. Ève. **7.** Ring. S.M.S. Épieur. Ml. **8.** Avéré. Poêlée. Lr. Acul. **9.** Ti. Ath. Une. Sol. Écolo. **10.** Sémites. Tel. Nancéien. **11.** Ola. Ésus. Pérou. **12.** Cèpe. Inopiné. Dieu. Lé. **13.** Prêt. Lin. Ussel. Sim. **14.** Âgée. Allège. Slicée. **15.** Lem. Étais. Vamp. Égéen. **16.** Sorti. Pilait. Nn. **17.** Aîné. Obituaire. Real. **18.** Led. Aneth. Né. Trières. **19.** Breil. Reed. Néant. I.G.S. **20.** Assouppissement. Élise.
Verticalement : **A.** Du contrat social. Alba. **B.** Apia. Vièle. Gésiers. **C.** Parterre. Mappemondes. **D.** Rire. Tirai. Ère. Ré. Io. **E.** Olé. Canette. Et. Alu. **F.** Meeting. Hésitation. **G.** Erse. Sun. La. Béri. **H.** No. Na. Sou. Sollicités. **I.** Entêtement. Pies. Thés. **J.** Are. Sleeping. Pu. Dé. **K.** Recéla. Évian. **L.** Sue. Idées. Peu. Aliéné. **M.** Ortie. One. Samar. Èn. **N.** Lô. Oreillards. Piétât. **O.** Ipés. Ver. Noies. R.N. **P.** Ter. Jeu. Écuille. Rite. **Q.** Aérée. Race. Ignée. **R.** Inerte. Coin. **S.** Scenarii. **S.** Ure. Mule. Liée. Legs. **T.** Étrésillonement. S.-S.-E.

inventions. Quittaient rarement leurs Spartiates. **K.** Porteuse de nouvelles. Coups de masse. Sans éclat. **L.** En rabats pas mal. Note. Procéda. De son temps. **M.** Débutent en perdant. Récupérait ceux qui avaient perdu le nord. Ensemble de huit caractères. **N.** Qui rentrent donc plus facilement. Experts en essences. **O.** Sur une corniche. Son maire se fait chambrer. Montra la corde. Ne balança plus. Anneau de poulie. **P.** Ils peuvent porter des favoris. Onze romain. Piqué. À moi. Gibson intime. **Q.** Source d'huile. Moitié d'un canasson. Pièces de théâtre. Pris en grippe. **R.** Sans conteste. À moitié snob. Alternative. Ne sera jamais dérouillé. **S.** Draguera. Support de tablette. Ancien pilote de F1. **T.** Grand âge. Fille de Sein. Chef de troupe.

ÉDITION EXCLUSIVE

EN VENTE ACTUELLEMENT AVEC

Gala



OFFERT*

votre cabas Maison 123
en plus de votre magazine

*Gala (3,70€)
+ Cabas Maison 123 (OFFERT)
pour un total de 3,70€

Maison 123

PARIS

CABAS MAISON 123 PARIS ÉDITION ÉTÉ

Grand cabas en toile canvas à rayures larges ocre et terracotta. 100% coton, fabriqué en Inde. Anses longues en cuir façon naturel, fermeture souple grand ouverture. Logo signature Maison 123 Paris en ton sur ton. Format généreux pensé pour le quotidien estival : plage, city, escapades. Le cadeau de l'été signé Maison 123 Paris s'invite partout où l'été vous emmène de la plage au marché, du bord de mer à la terrasse. Une pièce collector, offerte en exclusivité avec le magazine Gala.

Offre limitée proposée en kiosque en France métropolitaine du 9 juillet au 22 juillet 2026, incluant le cabas Maison 123 d'une valeur de 19€1.
Dans la limite des stocks disponibles. Voir les modalités de l'offre sur le site gala.fr

MAISON CHARLES ANTIQUE ACHÈTE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

La maison recherche également bien d'autres produits

Déplacements réguliers et gratuits dans toute la France
Expertises gratuites & paiement immédiat
N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement
par téléphone au 06 19 89 55 28
email : antique.charles@gmail.com / maison-charles-antique.fr

MESSAGE RÉSERVÉ AUX ABONNÉS DU FIGARO

Recevez
LE FIGARO
sur votre lieu de vacances

SERVICE
GRATUIT

Prévoir un délai
minimum de
15 JOURS avant
votre départ

3 moyens de faire suivre votre abonnement

SUR VOTRE ESPACE PERSONNEL
(rubrique Ma livraison)
moncompte.lefigaro.fr

PAR EMAIL (avec l'ensemble des informations
nécessaires spécifiées ci-dessous)
abo@client.lefigaro.fr

PAR COURRIER affranchi en renvoyant ce coupon à
LE FIGARO - VACANCES, 45 av. du Général-Leclerc, 60643 Chantilly Cedex
N'hésitez pas à le photocopier pour vos prochains changements d'adresse

☐ Je fais suivre mon abonnement du / / 2026 au / / 2026 inclus

MON ADRESSE ACTUELLE

N° d'abonné (facultatif)

Nom / Prénom

Adresse

CP Ville

Tél. portable pour le suivi de votre livraison

E-mail (en majuscules)

nécessaire pour la gestion de votre abonnement

MON ADRESSE DE VACANCES

Chez M. ou Mme (si nécessaire)

Adresse

CP Ville

☐ Je suspends mon abonnement du / / 2026 au / / 2026 inclus

- ☐ Je conserve l'édition numérique (seules les livraisons sont suspendues, mon abonnement continuera à être débité)
- ☐ Je ne conserve pas l'édition numérique (ma date d'échéance sera prolongée)

BEAUTÉ *NATURELLE*

La collection « danger » de TASAKI transforme le pouvoir caché de la nature en joaillerie d'une élégance saisissante. Inspirées de plantes carnivores, de scorpions, d'épines, de griffes ou encore de dents de requin, ces créations arborent des perles éclatantes et de l'or scintillant. Le contraste entre l'éclat délicat et les motifs angulaires de ces pièces créent un look élégant et audacieux.

Alliant précision et savoir-faire exceptionnel, les bijoux de la collection « danger » incarnent la confiance en soi et la singularité, sublimant à la fois vos tenues du quotidien et de soirée. ♦

www.tasaki.fr



CHAOS *PRÉCIEUX*

Corinne Evens, fondatrice de Goralska, « la femme qui prend son destin en main », transmet sa passion de la Joaillerie. Sa dernière Collection déclinée à partir du pendentif Chaos s'est développée avec des variétés de pierres de couleurs pour le Printemps et l'Été, des saphirs, des émeraudes et des péridots. L'ensemble des pierres explosent de manière chaotique, montées sur bagues, boucles d'oreilles, boutons de manchettes, pendentifs et bracelets. Ces pierres sont disposées dans un espace multipolaire avec des énergies contraires, diverses et aimeraient retrouver une harmonie paisible. ♦

www.goralska.com

BELLES *LETTRES*



Carnets, bijoux, flacons de parfum, enveloppes, invitations, marque-place, cadeaux invités, en studio ou en direct lors d'événements privés : Calliphanie personnalise à la main tous les objets qui comptent. Chaque commande est réalisée avec les mêmes exigences artisanales : calligraphie à la plume, gravure ou dorure à chaud selon le support. Un service idéal pour les mariages, naissances, cadeaux d'exception, ou toute occasion qui mérite une attention particulière. ♦

www.calliphanie.com

TOURBILLON *DE LUMIÈRE*

Opposition des lignes et enlacement de trois cylindres pour cette lampe N°159, séduisante et raffinée, en laiton avec un verre optique extra blanc. Classée « Entreprise du Patrimoine Vivant » et fidèle à ses valeurs, L'atelier Jean Perzel fait de la lumière un totem, une chaleur, un rendez-vous, un art « artisanal » qui franchit le temps. Un rêve de collectionneurs ! ♦



www.perzel.fr

LES MAINS QUI FAÇONNENT *L'EXCEPTION*



Plumassiers, maroquins, brodeurs, joailliers ou tisserands... Jusqu'à la fin de l'année, à travers son opération L'Art du Geste, La Vallée Village célèbre celles et ceux qui donnent vie à l'excellence française. Un parcours immersif mêlant ateliers, démonstrations et scénographies,

dans lequel les visiteurs peuvent découvrir les coulisses de savoir-faire parfois menacés. Une ode à l'excellence, à l'art de la transmission et à la passion de ces artisans qui écrivent un patrimoine vivant, résolument tourné vers l'avenir. ♦

www.lavalléevillage.com

LE BEAU FAIT DU BIEN



DS Automobiles et Maison Sarah Lavoine, avec à sa tête la designer et décoratrice d'intérieur Sarah Poniatowski, signent une collaboration inédite pour donner naissance à DS 3 Maison Sarah Lavoine. Avec son design distinctif, ses finitions raffinées, son confort de référence et ses technologies innovantes, ce SUV urbain est une vision moderne de l'Art de vivre à la française. Il est une invitation au voyage où chaque détail célèbre le beau et la sérénité pour tous ses occupants. ♦

www.dsautomobiles.fr

LA TRUFFE EN TOUTE SAISON

Plébiscitée en édition limitée, Boursin installe durablement la saveur truffe dans sa gamme dès le printemps 2026 pour proposer des plats raffinés toute l'année à la maison. Longtemps associée à la haute gastronomie, aux cartes des Chefs et aux occasions exceptionnelles, la truffe s'invite aujourd'hui dans des usages plus réguliers, sans perdre ce qui fait sa signature : un ingrédient de caractère, porteur d'exigence et de plaisir. ♦



www.ribambel.com/produits/boursin/boursin-cuisine-saveur-truffe

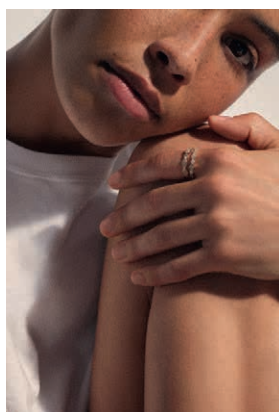
L'ART DE VIVRE À LA *PLAGE*



Si la star de l'été est sans nul doute le maillot de bain, les vêtements ne sont pas en reste. Jouant avec les codes du balnéaire, de la lingerie et du prêt-à-porter, la maison Pain de Sucre en a fait sa signature depuis 1985. De l'allure, des matières seconde peau aux couleurs éclatantes, des coupes innovantes aux détails précieux : autant d'ingrédients uniques composant un vestiaire versatile, pour être sublime de la plage à la ville. ♦

www.paindesucre.com

BIJOU DE *PEAU*



Avec Pippa, Pascale Monvoisin poursuit son exploration d'une joaillerie intime, libre et profondément sensuelle. Héritière directe des collections emblématiques Ava et Adèle, Pippa en prolonge l'esprit dans une écriture plus nue, plus essentielle. Au cœur de la collection, le diamant se révèle autrement : partiellement serti, il semble effleurer la peau, simplement posé sur l'or. Un éclat discret, presque secret, qui capte la lumière sans jamais la contraindre. Ici, le bijou ne s'impose pas, il accompagne, il vit, il se fait seconde peau. ♦

www.pascalemonvoisin.com

7^E CIEL

Air Tahiti Nui confirme son excellence sur la scène aérienne internationale. Sacrée pour la 8^e année consécutive « Grande Compagnie 5 étoiles » aux APEX/IFSA Awards 2026 grâce à un million d'avis voyageurs, elle poursuit sa dynamique, nommée aux prestigieux World Travel Awards et Condé Nast Traveler Readers' Choice Awards. Depuis plus de 25 ans, elle relie Paris à Los Angeles et Papeete avec sa signature unique : élégance, douceur et art de vivre polynésien. Une reconnaissance qui l'inscrit parmi les plus belles références du voyage. ♦

www.airtahitinui.com





L'ARTISAN PARFUMEUR FÊTE SES 50 ANS RUE DE SEINE

Pour célébrer son 50e anniversaire, L'Artisan Parfumeur s'installait rue de Seine avec un pop-up présentant une exposition inédite. Pensée comme un dialogue entre parfum, art et matière, l'installation rend hommage à l'héritage audacieux de la maison fondée par Jean-François Laporte. Pour célébrer ce moment, L'Artisan Parfumeur réunissait amis, journalistes, artistes et personnalités dont Loïc Prigent, Joyce Jonathan ou encore Abraham Wapler.

1. Olivier Leone et Sophia Elizabeth.
2. Loïc Prigent.
3. Aupinard.
4. Justus Riesner.
5. Ali Akbar.
6. Abraham Wapler et Fleur Geffrier
7. Félix Lefebvre.
8. Sayyid El Alami.
9. Sarah Bouasse et Thomas James.
10. Joyce Jonathan.



L'HOROSCOPE

de Nadine de Liedekerke

● SEMAINE
DU 10 AU 16 JUILLET

R Bélier

DU 20 MARS AU 20 AVRIL

Uranus vous booste depuis fin juin, en vous offrant plein de nouvelles opportunités stimulantes. Restez curieuse. Il vous surprendra encore le 11, avec de nouvelles expériences. Mercure, en soulevant des voiles du passé, vous permettra aussi le 13 d'apprendre beaucoup sur vous-même. Ce retour en arrière, dopé par l'élan que vous donnera la nouvelle lune du 14, sera libérateur. En amour, dites non à la routine le 11, multipliez les échanges le 13. Vous serez au top le 16 !

T Taureau

DU 20 AVRIL AU 21 MAI

Risque de tensions en famille le 11, suite à des désaccords d'ordre financier. Mais cela vous aidera à trouver des idées innovantes pour augmenter vos revenus et éveillera en vous un besoin d'échanges plus profonds avec vos proches le 13. Sous l'impulsion de la nouvelle lune du 14, vous pourrez, s'il y a lieu, prendre des initiatives pour améliorer vos relations. En amour, besoin accru d'indépendance (financière ?) entraînant de profondes remises en question les 13 et 14.

G Gémeaux

DU 21 MAI AU 21 JUIN

L'été vous émoustille. La routine vous ennue. Vous avez besoin de mouvement, d'aventures, de nouvelles rencontres, mais ne vous précipitez pas le 11 et calmez vos emballements le 12. Ne signez aucun papier et vérifiez si vos finances sont suffisantes avant de vous lancer dans les dépenses qui vous tentent. Prenez surtout le temps de savourer le côté sensuel de la vie... et partagez, avec l'être aimé notamment, des moments tendres et pleins d'émotion les 14 et 15.

L Lion

DU 22 JUILLET AU 22 AOÛT

Jupiter vous donne des ailes. Tout vous semble possible, mais il vous est encore demandé de patienter avant de vous lancer dans de grands projets, de finaliser d'abord ce que vous avez mis en chantier. Commencez déjà, avec Vénus, à mettre de l'ordre dans vos comptes, à optimiser vos dépenses, à valoriser vos compétences. Accueillez joyeusement tous les imprévus que vous rencontrerez les 11, 13, 14 et 15, et vivez avec Cupidon des moments envoûtants les 11, 13 et surtout le 15.

C Cancer

DU 21 JUIN
AU 22 JUILLET

C'EST VOTRE ANNIVERSAIRE
(FIN 2^E-DÉBUT 3^E DÉCAN) :

apprenez, avec Pluton, que toute difficulté traversée peut être source d'une renaissance. Interrogez-vous aussi sur ce qui vous sécurise (biens matériels, amour, reconnaissance...) car, durant une année, vous pourrez renforcer les valeurs qui vous tiennent à cœur, développer de nouveaux talents et améliorer la gestion de vos finances. De nouvelles responsabilités pouvant vous être confiées, votre carrière, avec Saturne, prendra un nouvel essor.

TEMPS FORT en amour
d'octobre à décembre.

POUR TOUTES : vous adorerez surprendre le 11. Mais ne vous précipitez pas, prenez le temps de finaliser vos projets en cours et vous pourrez, dès le 13, commencer à imaginer la nouvelle route que vous voulez suivre. Vous profiterez pleinement de l'élan de la nouvelle lune qui vous lancera, dès le 14, dans d'excitantes aventures. Avec Cupidon, tout ne sera que surprise, rêve et passion les 11 et 13.

V

Vierge

DU 23 AOÛT AU 23 SEPTEMBRE

Avec Vénus de retour dans votre signe, votre humeur sera plus joyeuse. Vous aimerez changer de look, vous sentir la plus belle et jouer de votre charme. Certaines pourraient tomber soudainement amoureuses (le 13 ?). D'autres rêver à leur prince charmant ou se laisser emporter par la passion. Sous l'influence de la nouvelle lune du 14, vous pourrez vous lancer dans de nouveaux projets personnels et renforcer vos liens amicaux. D'anciens amis seront susceptibles de croiser à nouveau votre route. Et de vieux rêves redevenir d'actualité.

énergies de la nouvelle lune du 14 pour vous engager, enthousiaste, sur la route que vous aurez choisie. L'être aimé adorera vous suivre dans vos voyages les 11 et 12, et dans vos rêves le 15.

S

Sagittaire

DU 22 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Votre signe est le plus équilibré, le plus idéaliste, le plus sage du zodiaque. C'est le moment, avec l'arrivée de votre planète dans le signe créateur et ambitieux du Lion, de déployer vos ailes, d'élargir votre champ de conscience, votre champ d'activité et d'entreprendre l'ascension de grands sommets ! Vénus vous aidera, le 12, dans cette quête et, le 13, à suivre vos rêves. Pluton bousculera votre regard sur les choses les 11 et 13. En amour, échanges intenses le 11, plus tendres le 13 et passionnels le 15.

C

Capricorne

DU 21 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Sortez de votre tanière et appréciez combien il est doux de partager à deux les bons et même les mauvais moments de la vie. Le Soleil, boosté par la nouvelle lune du 14, vous encouragera à donner plus d'attention à votre partenaire le 10 et à le sortir de ses habitudes le 11. Vos échanges

gagneront en profondeur le 13 et des changements très positifs pourraient en découler le 16. Amours très épanouies le 12, mais préparez-vous à des changements, et même à des révolutions le 13. Suivez vos intuitions dans les choix difficiles ce jour-là, ainsi que le 15.

V

Verseau

DU 20 JANVIER AU 18 FÉVRIER

Pluton vous aide à mieux vous comprendre, à vous tester face aux difficultés rencontrées. Cela ne vous déplaira pas les 11 et 13, mais des concessions seront à faire, des lâcher-prises à envisager les 12 et 15, et cela pourrait vous contrarier. Changez-vous les idées avec la nouvelle lune du 14. Organisez différemment vos activités, lancez-vous dans de nouveaux projets professionnels, dessinez un nouveau business plan pour les mois à venir... et surtout, passez du bon temps avec les êtres qui vous sont chers les 10, 13 et 14. Surprenez-les le 15 !

P

Poissons

DU 18 FÉVRIER AU 20 MARS

Uranus pouvant entraîner des changements familiaux, des travaux dans votre habitation, un déménagement... et Neptune vous détachant un peu des affaires de ce monde, il serait sage, aidée par Saturne le réaliste, de mettre un peu d'ordre dans vos affaires et dans la gestion de vos finances. Même si cela vous apporte un sentiment de frustration les 10 et 13, vous en tirerez de grandes satisfactions le 11 et surtout le 15, en vous sentant de plus en plus sécurisée. Vos amours, secouées par Uranus le 11, prendront avec la nouvelle lune du 14 un tout nouvel élan.

B

Balance

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Vous laissez vos activités vous accaparer ? Prenez le temps de vérifier si votre travail actuel est bien aligné sur vos idéaux. Si ce n'est pas le cas, interrogez-vous sur les réorientations que vous pourriez lui donner car, dès le 14 (et durant un mois), vous serez appelée à prendre des initiatives qui offriront à votre carrière un nouvel élan. Uranus pourrait déjà, le 15, vous inspirer des pistes. Vos amours ? Un voyage pourrait les doper le 11, vos engagements professionnels un peu les contrarier le 13, mais vos rêves les embellir le 15.

S

Scorpion

DU 23 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Il y a tellement de choses à apprendre, de lieux à explorer, vous dit le Soleil. Voyagez, reprenez des études, laissez vos idéaux vous guider, intéressez-vous aux grandes idées (philosophie, spiritualité) ! Uranus viendra bouleverser vos habitudes les 11, 13 et 15. Mercure orientera vos choix les 13 et 15, et profitez surtout des belles

madame FIGARO

Président : Éric Trappier
Directeur général : Marc Feuillée
Directeur général adjoint : Jean-Luc Breysse
Directrice de la rédaction : Anne-Florence Schmitt

Directeurs adjoints de la rédaction : Joseph Ghosn, Richard Gianorio
Directrice de la mode : Delphine Perroy

Rédactrices en chef : Valéry de Buchet (culture), Viviane Chocas (société),
Océane Ciuni et Marion Galy-Ramounot (digital), Clara Dufour (mode magazine et célébrités),
Alexandra Guerre (production et photo), Morgane Miel (business)

Assistante de la direction de la rédaction : Marie Lima
Assistante mode magazine, célébrités et beauté : Amicie de La Taille (55 96)

Rédactrices en chef adjointes :
Carole Matray (mode), Ségolène Wacrenier (news, self services, Paris)

Magazine : Marion Dupuis (cheffe de service mode),
Lætitia Cénac (grand reporter), Marion Géliot, Anne Anthonioz (assistante, 57 71)

Mode : Marie Pasquier (cheffe de service joaillerie-horlogerie),
Julie Gillet (rédactrice mode et beauté), Marie Spiessert (58 69).

Service shopping : Olya Kliokov, Line Abia, Béatrice Defin, Sylvie Neff

Beauté : Justine Feutry (cheffe de service)

Art de vivre : Vanessa Zocchetti (cheffe de service), Nathalie Pétré (coordinatrice, 58 43)

Directrice de la création : Gwenola Couëdel

Directrice artistique adjointe : Virginie Leduc

Production mode, beauté & célébrités :

Marie Béline (directrice de production), Maud Cohen (responsable casting et production),
Thibault Braun (5588) et Delphine Couderc (21 55) (responsables de production)

Maquette : Stéphanie-Jeanne Arnaud et Béatrice Buno (chefs de studio), Laurence Averlant

Photo : Nathalie Bonhomme (cheffe de service), Nadège Dardour, Catherine Fornieles

Rédaction en chef édition : Stéphane Moran et Marie-Laure Phélippeau

Édition : Isabelle Mériot, Fabienne Meyer, Muriel Roffi

Secrétariat de rédaction : Frédéric Anneix, Fabrice Millot, Claudine Rattier

Éditrice du pôle Madame : Anne Pican

Éditrice déléguée : Laura Pelouard

Éditrice adjointe : Marie Loulier

Responsable communication et projets : Solenne Bidaud

Madame Figaro International :

Directrice : Eileen Le Muet

Assistante : Catherine Louvier (56 09)

Responsable droits de reproduction : Anne Flageul-Créhan

Gestion des abonnements : tél. : 01 70 37 31 70.

Courriel : abo@client.lefigaro.fr

Site internet : lefigaro.fr/Rubrique : Abonnez-vous

Directrice juridique : Bénédicte Wautelet

Responsable prépresse : Alain Penet

Responsable de la fabrication : David Frappart

Régie publicitaire : MEDIA.figaro

23-25, rue de Provence, 75009 Paris. Tél. : 01 56 52 20 00

Présidente : Aurore Domont

Directrice déléguée : Hélène Mengus



Rejoignez-nous
et inspirez-vous sur :
Instagram : @madamefigarofr
TikTok : @madamefigarofr
Pinterest : @madamefigaro



UNE PUBLICATION DU GROUPE FIGARO

Société éditrice : Société du Figaro

Siège social : 23-25, rue de Provence, 75009 Paris.

Tél. : 01 57 08 50 00.

Président : Éric Trappier.

Directeur général, directeur de la publication : Marc Feuillée.

Commission paritaire n° 0426 C 83022 (édition nationale)

et n° 1028 K 83877 (édition internationale).

Imprimé par Maury Imprimeur (45330 Malesherbes).

ISSN 0246-5205 – PRINTED IN FRANCE

Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 65 %.

Eutrophisation : Plot 0.003 kg/tonne de papier.



10-31-1282

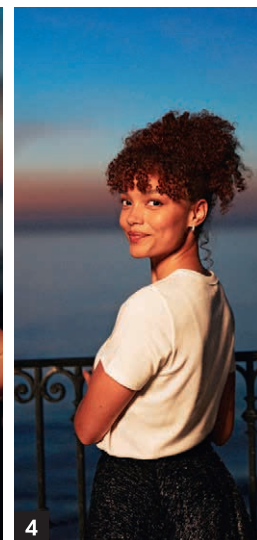
Certifié PEFC



Chaque semaine « Madame Figaro »
est imprimé dans le respect
de l'environnement



Régissez
et suivez-nous sur :
Facebook : @MadameFigaro
Twitter : @Madamefigaro
LinkedIn : Madame Figaro



1. Camille Étienne. 2. Abraham Wapler, le réalisateur Léopold Kraus, Félix Lefebvre et Raïka Hazanavicius ont présenté le film *Microstar*. 3. Ana Girardot. 4. Whitney Peak, membre du jury. 5. Xavier Dolan. 6. Edson Anibal et Victor Ruprich-Robert, le réalisateur de *Baise-moi à Saint-Gilles* et lauréat du prix du court-métrage. Ani Palmer et la réalisatrice Paloma Schneideman, lauréate du Grand Prix avec *Big Girls Don't Cry*. 7. Lyna Khoudri. 8. Kristen Stewart, présidente du jury. 9. Chiara Mastroianni. 10. Anthony Bajon, membre du jury. 11. Le réalisateur Félix de Givry, entouré de ses acteurs Milo Machado-Graner et Jane Beever venus soutenir le film *Adieu monde cruel*.



L'ÉLAN DE LA JEUNESSE ●

Depuis 2023, avec le soutien de Chanel, *NOUVELLES VAGUES*, à Biarritz, met en lumière les récits de jeunesse et la nouvelle génération du *CINÉMA*. Un *FESTIVAL* qui a trouvé sa place parmi les grands. Retour en images sur six jours toniques et inspirants.

1. Nathalie Franson, Bruno Pavlovsky, président des activités mode de Chanel, et Anne-Florence Schmitt, directrice de la rédaction de *Madame Figaro*, lors du dîner d'ouverture du festival Nouvelles Vagues à l'Hôtel du Palais Biarritz.
2. Isabelle Huppert.
3. Jérôme Pulis, président et cofondateur du festival Nouvelles Vagues, et Thierry Frémaux, directeur général du Festival de Cannes.
4. L'acteur Rami Malek a reçu un prix d'honneur.
5. Monica Bellucci.
6. Alex Lutz.
7. Marion Cotillard, ambassadrice Chanel.



Mauro Colagreco •

**LE CHEF ARGENTIN
TRIPLEMENT ÉTOILÉ DU MIRAZUR,**
à Menton, prend ses quartiers d'été au
restaurant Monsieur Dior, à Saint-Tropez. Au
menu : une cuisine inspirée de la Méditerranée
et des plats qui font écho aux codes et aux
robes emblématiques de la maison de couture.

MON MOOD DU MOMENT ?

Super bon ! Je suis heureux de voir
ce projet, gardé longtemps secret, prendre vie.

**MES INSPIRATIONS POUR LA CARTE
DU RESTAURANT ?**

Christian Dior lui-même. C'était
un homme incroyable, un visionnaire, et j'ai
découvert que nous partagions de nombreuses
passions communes, notamment celle
pour les jardins. Son travail révélait son goût
pour les fleurs, les feuilles, les insectes,
les textures... Et j'ai évidemment puisé mon
inspiration dans l'univers marin et végétal
de la Méditerranée.

**QUEL MENU J'AURAI AIMÉ SERVIR
À MONSIEUR DIOR DE SON VIVANT ?**

Très probablement un tartare de gamberoni
en entrée. Et comme je sais qu'il appréciait
particulièrement le poisson, sans doute un
saint-pierre accompagné de fleurs de courgette
en plat. Pour le dessert, je pense qu'il aurait
aimé La Vie en Roses, une assiette déclinée dans
les monochromes de rose, à la framboise
et aux amandes, tout en finesse et en textures.

UNE MODE QUI M'AGACE EN CUISINE ?

L'usage des fleurs n'est, selon moi, pas
toujours nécessaire. Aujourd'hui, on en trouve
même dans les brasseries, alors qu'elles n'ont
rien à faire dans une assiette. Leur utilisation
exige un travail sur les accords de saveurs. Il ne
suffit pas d'en déposer une sur un plat et basta !

L'ODEUR QUI ME RAMÈNE À L'ENFANCE ?

Celle de la tomate, qui me replonge
instantanément dans le jardin de mes
grands-parents, en Argentine.

AI-JE TOUJOURS LE FEU SACRÉ ?

J'exerce un métier de passion que l'on
ne peut pratiquer qu'avec ce feu intérieur. Et
j'éprouve encore un réel plaisir à cuisiner pour
les autres et à saliver avant de servir un plat.

PARLER DE MOI EN PROMO, UNE CORVÉE ?

Oui, plutôt. C'est toujours difficile
de parler de soi.

**UNE QUESTION QUE JE REDOUTE
OU À LAQUELLE JE NE RÉPONDS PAS ?**

J'essaie de m'interdire d'exprimer
publiquement mon opinion sur les autres.

CE QUE J'AIME QU'ON DISE DE MOI ?

Que je suis bienveillant, parce
que j'essaie de l'être tout en restant exigeant,
rigoureux et attentif aux détails. Quant
à ma cuisine, j'apprécie lorsque les clients
me disent qu'elle met en valeur les émotions,
les saveurs et les textures plutôt que la technicité.
Pourtant, elle est bien présente, mais j'essaie
de la faire disparaître au profit du raffinement
et de la subtilité.

LA DERNIÈRE FOIS OÙ J'AI ÉTÉ FIER DE MOI ?

Chaque fois que je fais preuve de patience
avec mes enfants de 13 et 16 ans. L'adolescence
demande beaucoup de sérénité...

POUR CRÉER UNE RECETTE, J'AI BESOIN...

... d'être au contact du produit.

C'est lui qui me guide lorsque je me promène
au petit matin dans mon jardin.

**À QUOI RESSEMBLENT MES VACANCES
RÊVÉES ?**

Quand on vit en Méditerranée, on ne
souhaite pas vraiment la quitter. Alors je dirais :
la mer, la famille, les amis, du poisson grillé,
une bouteille de vin et une sieste. J'ai eu la
chance de beaucoup voyager avec mes parents
et de découvrir des endroits magnifiques.
À mon tour, j'essaie d'offrir ce luxe à mes
enfants. Ma femme étant brésilienne, nous
allons rendre visite à nos familles au Brésil
et en Argentine. Et comme je ne suis encore
jamais allé en Afrique, ce continent figure
en bonne place sur ma *to do list*. Je rêve
d'en découvrir les cultures, les paysages,
mais aussi les parfums de ses cuisines.

CE QUE JE VAIS FAIRE

APRÈS CETTE INTERVIEW ?

Rentrer rapidement à la maison avant
de prendre mon service du soir. •

Monsieur Dior, 13, rue François-Sibilli, 83990 Saint-Tropez.

KIKO

MILAN

3D HYDRA LIP GLOSS

Prête à briller ?
Révélez votre sourire en 3D
Le brillant à lèvres numéro 1
de KIKO MILANO

GLOSS
UP
YOUR
LIFE!*

* Illuminez votre vie !

Emily porte la teinte 05

Une décennie de :

Hydratation 10 H*
Brillance 3D légendaire
Texture non collante
Une brillance inédite



* Tests instrumentaux.



HERMÈS
PARIS

cordes et soie
Hermès, d'un horizon à l'autre